

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and Union Postale. Includes 'Edition quotidienne' and 'Edition hebdomadaire'.

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153



FAIS CE QUE DOIS !

LE RETOUR A GRAND-PRÉ

L'Évangéline du 29 mai nous apprend qu'à la suite d'une entente intervenue entre les membres d'un comité acadien et les représentants de la compagnie de chemin de fer Dominion Atlantic...

L'événement que nous signalons aujourd'hui, dit à ce propos l'Évangéline, sera l'un des plus importants et des plus consolants de l'histoire acadienne.

Dès la première heure, les Canadiens français, par certains de leurs groupes — nous mentionnons au hasard de la mémoire la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec...

D'ailleurs, il y a depuis longtemps, entre Acadiens et Canadiens français, plus que le souvenir d'une origine commune et les relations d'un voisinage trois fois séculaire.

Et tout cela devrait faciliter le développement de relations qui, en ces dernières années, se sont heureusement multipliées.

Nous avons, en dehors de nos grandes traditions communes, des héritages particuliers, faits de souvenirs locaux.

Le retour à Grand-Pré, c'est en quelque sorte un symbole de la résurrection acadienne.

Omer HÉROUX.

LES CONGRÈS DE L'ÉTÉ

VIGILANCE NECESSAIRE — LES PARCS

Chaque saison présente ses dangers et ses inconvénients particuliers, mais il n'en est pas de plus meurtrier, surtout pour les jeunes enfants, que l'été.

De là, nécessité de multiplier le nombre des parcs, non pas des immenses jardins publics, mais des petits squares, qui ne nécessitent pas de coûteuses appropriations.

Une absence de système et d'esprit de suite dans l'administration de la ville, à ce point de vue a depuis longtemps suggéré aux sociologues l'urgence de créer une commission des parcs indépendante de la politique, munis de pouvoirs étendus et de revenus substantiels pour assurer le rattachement de la ville, au point de vue moral et physique.

Quant aux parcs actuels, si on excepte les deux ou trois principaux, ils sont dans un état de négligence déplorable.

Voilà sommairement exposés les dangers. Ils sont connus d'ailleurs, connus de toute la population, dont il n'est guère de famille qui n'ait été atteinte par eux, connus des autorités municipales aussi.

Contre les baigneurs ou les canotiers imprudents, contre les dangers de l'eau, la vigilance de la commission administrative devrait être impitoyable, mais il n'en est pas de même pour les autres dangers.

On ne devrait pas avoir de pitié pour les maniaques de la vitesse qui ne se gênent pas pour opérer dans les endroits les plus dangereux, pour filer à une vitesse prohibée dans les rues les plus peuplées d'enfants.

Les parents ne sont pas exempts du devoir de la surveillance. Parfois, ils se montrent criminellement négligents. Il est vrai, mais jamais la mère la plus attentive ne pourra garder ses petits contre les fous de la vitesse.

ment oblitéré pour se livrer à des courses folles qui mettent en danger la vie d'autrui.

D'ailleurs la vigilance de notre gouvernement municipal ne devrait pas se limiter à surveiller les délits, mais à aller beaucoup plus loin.

De là, nécessité de multiplier le nombre des parcs, non pas des immenses jardins publics, mais des petits squares, qui ne nécessitent pas de coûteuses appropriations.

Une absence de système et d'esprit de suite dans l'administration de la ville, à ce point de vue a depuis longtemps suggéré aux sociologues l'urgence de créer une commission des parcs indépendante de la politique, munis de pouvoirs étendus et de revenus substantiels pour assurer le rattachement de la ville, au point de vue moral et physique.

Quant aux parcs actuels, si on excepte les deux ou trois principaux, ils sont dans un état de négligence déplorable.

Voilà sommairement exposés les dangers. Ils sont connus d'ailleurs, connus de toute la population, dont il n'est guère de famille qui n'ait été atteinte par eux, connus des autorités municipales aussi.

Contre les baigneurs ou les canotiers imprudents, contre les dangers de l'eau, la vigilance de la commission administrative devrait être impitoyable, mais il n'en est pas de même pour les autres dangers.

Les parents ne sont pas exempts du devoir de la surveillance. Parfois, ils se montrent criminellement négligents. Il est vrai, mais jamais la mère la plus attentive ne pourra garder ses petits contre les fous de la vitesse.

la rue les retrouvent dans le jardin public sans compter que les petits qui y viennent très nombreux sans surveillance, ennuysés de ne pouvoir vagabonder à leur guise sur les pelouses, courent dans les allées, traversent fréquemment les chemins qui ceinturent le parc et s'exposent plus qu'ailleurs au danger de l'écrasement par l'automobile, puisque en cet endroit celles-ci sont si nombreuses qu'il est presque impossible d'empêcher un accident imparable avec la meilleure volonté et la meilleure police du monde.

Il ne s'agit pas seulement de donner dans nos rares parcs de l'espace à nos enfants, mais en attendant la création de cette commission qui sera chargée de remédier à la congestion et surtout d'empêcher à la périphérie la répétition des erreurs qui ont marqué le développement du centre de la ville, il faut procurer des endroits sûrs pour la promenade.

Pourquoi ne pas au moins tenter l'expérience? À partir de sept heures le trafic forcé des voitures est très peu dense. On laisse libres les rues principales, les rues, entre autres, sillonnées par le tramway, mais on ferme les autres jusqu'à neuf heures, heure du couvre-feu, à laquelle tous les marmots devraient être au lit.

Nous n'avons fait que toucher aujourd'hui à la question des parcs. Il reste bien d'autres mesures de protection à prendre, et qui ne sont pas prises, pour parer aux dangers de la belle saison.

Le dernier mot néanmoins n'est pas dit. Un plébiscite pourrait annoncer du coup les espérances de ceux qui, dans le Nebraska, dament le pion aux Prussiens, abhorrés pour leur étroitesse d'esprit et leur chauvinisme.

Nous saurions gré à nos lecteurs américains de nous tenir au courant des diverses phases de cette campagne. — O. H.

Louis DUPIRE.

AU NEBRASKA

LA CAMPAGNE DE PROSCRIPTION

La campagne de proscription de toutes les langues autre que l'anglais se développe, aux États-Unis, avec une méthode et une constance qui traduisent une évidente unité de direction.

Le projet de loi Siman, défendant d'enseigner les langues étrangères dans les écoles nébraskiennes, vient d'être signé par le gouverneur McKelvie.

Une instruction, ouverte par une commission législative, et à laquelle toutes les races et toutes les confessions religieuses du Nebraska étaient représentées, les unes pour approuver, les autres pour condamner l'innovation, fut établie que sur les 93 comtés dans l'État, 59 possédaient des écoles de langues étrangères.

On a signalé le fait, à l'enquête, que les écoles paroissiales allemandes avaient obligé les autorités scolaires à fermer les écoles publiques dans une quinzaine de districts; dans d'autres régions les institutrices dans les écoles publiques étaient de race allemande.

Dans un certain nombre de comtés, l'école publique n'enseigne plus qu'à quatre ou cinq enfants, à cause de la concurrence de l'école paroissiale.

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Traversée finie Le commandant Read et tout son équipage se sont rendus samedi à Plymouth, à bord du N. C. 4, sans aucun incident notable; ils ont donc terminé victorieusement leur traversée d'Atlantique en hydroplane.

Il y a cependant cette seule exception: à l'école paroissiale, il sera possible de donner une instruction religieuse, mais seulement après les heures, de classe ordinaires, si cet enseignement — catéchisme, prière, devoirs du chrétien, morale religieuse, etc. — est donné dans une autre langue que l'anglais.

Mais l'ostracisme des langues étrangères ne s'arrête pas là. La loi scolaire Siman, la dernière de la série qui vient d'être votée par les Chambres et que les Allemands menacent de faire abroger au moyen d'un référendum, décreta qu'aucune personne, individuellement ou comme instituteur diplômé, ne pourra enseigner dans une autre langue que l'anglais.

Le correspondant qui nous fournit ces renseignements termine par ces mots significatifs: "L'opinion des législateurs est qu'en défendant l'usage de toute langue étrangère dans les écoles jusqu'à la neuvième classe, on a trouvé la solution du problème de l'assimilation des races diverses du Nebraska et cela dans une seule génération."

Encore plus d'exportation? Tout le monde, à peu près, est d'accord pour admettre qu'une des plus grandes causes de la cherté de la vie, au pays, c'est l'exportation outrée que nous faisons des produits alimentaires de chez nous.

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

CHRONIQUE D'OTTAWA

POUR LA SESSION D'AUTOMNE

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 1er juin. On a annoncé officiellement hier qu'il y aura en toute probabilité une session d'automne. Autant dire que celle qui se traîne depuis le 20 février dernier n'en a pas pour plus d'un mois maintenant.

Pour se protéger

Des industriels qui avaient entassé dans leurs entrepôts et leurs magasins 300,000 caisses de saumon de la Colombie et 25,000 caisses de sardines canadiennes, ont réussi à faire limiter par Ottawa l'importation de produits analogues étrangers.

Un torrent emporte toujours avec soi beaucoup de choses; celui-ci ne peut manquer de laisser sur son passage une grande variété de produits et sous-produits de diverse nature.

Une révolution Le Times, de New-York, de même que le Post, de la même ville, ont déjà publié différentes notes de réaction sur la grève de Winnipeg.

BLOC-NOTES

Encore plus d'exportation?

Tout le monde, à peu près, est d'accord pour admettre qu'une des plus grandes causes de la cherté de la vie, au pays, c'est l'exportation outrée que nous faisons des produits alimentaires de chez nous.

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

CHRONIQUE D'OTTAWA

POUR LA SESSION D'AUTOMNE

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 1er juin. On a annoncé officiellement hier qu'il y aura en toute probabilité une session d'automne. Autant dire que celle qui se traîne depuis le 20 février dernier n'en a pas pour plus d'un mois maintenant.

Pour se protéger

Des industriels qui avaient entassé dans leurs entrepôts et leurs magasins 300,000 caisses de saumon de la Colombie et 25,000 caisses de sardines canadiennes, ont réussi à faire limiter par Ottawa l'importation de produits analogues étrangers.

Un torrent emporte toujours avec soi beaucoup de choses; celui-ci ne peut manquer de laisser sur son passage une grande variété de produits et sous-produits de diverse nature.

Une révolution Le Times, de New-York, de même que le Post, de la même ville, ont déjà publié différentes notes de réaction sur la grève de Winnipeg.

BLOC-NOTES

Encore plus d'exportation?

Tout le monde, à peu près, est d'accord pour admettre qu'une des plus grandes causes de la cherté de la vie, au pays, c'est l'exportation outrée que nous faisons des produits alimentaires de chez nous.

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

CHRONIQUE D'OTTAWA

POUR LA SESSION D'AUTOMNE

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 1er juin. On a annoncé officiellement hier qu'il y aura en toute probabilité une session d'automne. Autant dire que celle qui se traîne depuis le 20 février dernier n'en a pas pour plus d'un mois maintenant.

Pour se protéger

Des industriels qui avaient entassé dans leurs entrepôts et leurs magasins 300,000 caisses de saumon de la Colombie et 25,000 caisses de sardines canadiennes, ont réussi à faire limiter par Ottawa l'importation de produits analogues étrangers.

Un torrent emporte toujours avec soi beaucoup de choses; celui-ci ne peut manquer de laisser sur son passage une grande variété de produits et sous-produits de diverse nature.

Une révolution Le Times, de New-York, de même que le Post, de la même ville, ont déjà publié différentes notes de réaction sur la grève de Winnipeg.

BLOC-NOTES

Encore plus d'exportation?

Tout le monde, à peu près, est d'accord pour admettre qu'une des plus grandes causes de la cherté de la vie, au pays, c'est l'exportation outrée que nous faisons des produits alimentaires de chez nous.

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

CHRONIQUE D'OTTAWA

POUR LA SESSION D'AUTOMNE

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 1er juin. On a annoncé officiellement hier qu'il y aura en toute probabilité une session d'automne. Autant dire que celle qui se traîne depuis le 20 février dernier n'en a pas pour plus d'un mois maintenant.

Pour se protéger

Des industriels qui avaient entassé dans leurs entrepôts et leurs magasins 300,000 caisses de saumon de la Colombie et 25,000 caisses de sardines canadiennes, ont réussi à faire limiter par Ottawa l'importation de produits analogues étrangers.

Un torrent emporte toujours avec soi beaucoup de choses; celui-ci ne peut manquer de laisser sur son passage une grande variété de produits et sous-produits de diverse nature.

Une révolution Le Times, de New-York, de même que le Post, de la même ville, ont déjà publié différentes notes de réaction sur la grève de Winnipeg.

BLOC-NOTES

Encore plus d'exportation?

Tout le monde, à peu près, est d'accord pour admettre qu'une des plus grandes causes de la cherté de la vie, au pays, c'est l'exportation outrée que nous faisons des produits alimentaires de chez nous.

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis, de Montréal, impérialiste, unioniste et conscriptionniste à tout crin, en 1914 et depuis, vient de définir devant la commission Mathers, samedi, le cabinet de M. Borden en ces termes assez explicites: "La conduite sans énergie du gouvernement dans la guerre; et je ne suis pas bien en faveur de la durée d'un pareil gouvernement de pêcheurs politiques".

Un rancune Un organisateur d'internationales s'est plaint samedi, à Montréal, de l'attitude du clergé catholique qui, dit-il, est contre les syndicats ouvriers. Cet organisateur a délibérément faussé la vérité. Le clergé est pour les syndicats ouvriers, il en a organisé à Québec, à Chicoutimi, à Montréal et ailleurs.

Un civilisé Le Catholic Register de Toronto encourage certes les foudres du docteur Edwards, du député Morphy et des loges orangistes pour avoir écrit, dans son dernier numéro: "Sur maints points, l'habitant canadien-français, le plus humble est autrement civilisé que l'agriculteur 'up-to-date' de l'Ontario. Les agriculteurs ontariens sont civilisés,

Un jugement On n'est bien jugé que par ses amis. M. Lansing Lewis

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

"PARISIAN FRENCH"

Beaucoup de gens croient à tort que les Canadiens français parlent un jargon. Cette erreur résulte d'une connaissance superficielle des choses et des gens.

"IL EST DEFENDU DE CRACHER"

Quiconque crachera sur les trottoirs et sur les planchers des voitures de chemin de fer ou de tramway et des autres voitures publiques, des stations de chemin de fer, lieux de réunion, salles d'églises et autres édifices publics sera passible d'une amende n'excédant pas quarante piastres et d'un emprisonnement de deux mois.

DEFENSE DE CRACHER

Toute personne crachant dans les lieux publics: gares, voitures de chemin de fer, etc., sera passible d'une amende n'excédant pas 40 piastres ou à défaut de paiement d'un emprisonnement de deux mois au maximum.

FEU MADAME

ULRIC GRANGER

Madame Ulric Granger, née Agnès Hamelin, autrefois de Saint-Gabriel de Brandon, est morte hier après-midi, après une courte maladie.

FUTURES MARIEES DE JUIN, ATTENTION !

Refuses tout de suite d'être locataire. Obtenez votre mari — c'est possible — qu'il vous installe dans une maison à vous. Il peut faire cela, être indépendant, manager et être le propriétaire de la maison et en faire une paille de dollars constamment croissante.

REMERCIEMENTS

LA FAMILLE JOSEPH DAUPHINAIS

La famille Joseph Dauphinais, de St-Hilaire, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Dauphinais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

BÉNÉDICTION D'UNE ÉCOLE

PÈTE RELIGIEUSE ET CIVILE TOUT INTIME A L'ÉCOLE BEAUDET QUI SERA INAUGURÉE DANS QUELQUES JOURS, A SAINT-LAURENT. — DISCOURS DE MM. DECARIE ET MAGNAN.

La bénédiction de l'école Beaudet de Saint-Laurent a donné lieu à une fête religieuse et civile tout intime, hier après-midi. Cette vaste école pour garçons, qui sera inaugurée dans quelques jours, porte le nom de l'ancien provincial de la congrégation des Pères de Ste-Croix et de l'ancien curé, l'abbé Philippe Beaudet.

L'école a été entièrement construite avec l'argent des contribuables de la municipalité et les commissions n'ont pas reçu d'aide du gouvernement. MM. Venne et Viou en sont les architectes et les entrepreneurs Filion Pont ont construit.

Le secrétaire de la province, M. Jérôme Décarie assistait à la fête ainsi que M. J.-C. Magnan, inspecteur général des écoles, le R. P. Roy, provincial de la Congrégation des Pères de Ste-Croix, M. D.-A. Lafortune et le notaire Ashby, députés de la circonscription de Ste-Croix, M. Nantel, le supérieur du collège de Saint-Laurent et un grand nombre d'autres.

Après la cérémonie, M. Wilfrid Legault, président de la Commission scolaire, remercia le Père Roy qui avait bien voulu assister à cette bénédiction et donna ensuite quelques mots d'explications sur la construction de l'école Beaudet. Le R. P. Roy dit quelques mots et ce fut au tour du secrétaire de la province.

M. J. DECARIE.

Le secrétaire de la province rappelle tout d'abord l'histoire qu'il a pour la ville de Saint-Laurent et pour son collège d'où sont sortis toujours de grands hommes illustres. Il a toujours estimé la population de Saint-Laurent et il ne peut s'empêcher de lui dire ses remerciements aujourd'hui pour la belle école qu'elle vient de construire.

M. Décarie fait ensuite un appel aux pères et aux mères de famille. "Pour vous, pour votre province, pour votre pays vous devez travailler à l'instruction de vos enfants. C'est l'instruction que vous ferez donner à vos enfants qui maintiendra la province de Québec au premier rang dans la Confédération. A quoi nous servirait, dit M. Décarie, de parler de liberté, de constitution, de droits des parents, si nous ne comprenons pas le sens de ces mots? Non, le pays a besoin d'hommes instruits. Instruisons-nous donc pour être des citoyens meilleurs, pour être des citoyens plus libres, car, il ne faut pas l'oublier, il n'y a pas d'esclavage pire que de ne pas avoir ni lire ni écrire. Il ne faut pas être de cette catégorie de gens qui pour n'être pas instruits restent dans un terre à terre indigne toute leur vie tandis qu'ils auraient pu être utiles à leur pays."

"Nous sommes ici dans la province de Québec comme la sentinelle qui veille sur une place fortifiée. Depuis trois cents ans nous sommes ici, nous avons tenu, nous tenons et nous avons l'intention de tenir. La seule arme que nous ayons à notre service est l'instruction. Ce que nous nous réservons, ce que nous ignorons encore, nous n'avons qu'une planche de salut pour lutter contre les tempêtes, qui nous menacent et c'est encore l'instruction de nos enfants, mais une instruction bien comprise et c'est elle qui nous sauvera. Je voudrais que tous les enfants canadiens savent mourir à vingt ans pour une cause juste et honorable; je voudrais que ces enfants fussent ce que furent leurs ancêtres dans le passé, leurs luttes pour la race, la langue, je voudrais qu'ils fussent ce que nous sommes ici un "miracle vivant" et je le voudrais encore meilleurs que nos pères, que nous-mêmes afin qu'ils puissent nous répéter comme ce petit garçon à qui on demandait quel pays il aimait le plus au monde et qui répondait, c'est le Canada, ma patrie."

M. J.-C. MAGNAN

L'inspecteur général des écoles s'adresse plutôt aux petits enfants: "Il leur parle de ce rêve d'une école pour garçons dans la ville de Saint-Laurent, rêve qui est enfin devenu une réalité vivante. Nous sommes ici, il ne faut pas que cette école reste vide et c'est aux parents qu'incombe le devoir d'envoyer leurs enfants à l'école. Parlant du système de l'enseignement dans la province, M. Magnan dit que c'est un des meilleurs qui existe, en dépit de toutes les critiques. Nous avons les écoles primaires, les écoles supérieures, les écoles spéciales où se dirigent les garçons, qui veulent apprendre un métier, pour les filles ce sont les écoles ménagères. Les garçons ont aussi à leur disposition des écoles d'agriculture dans la province. Après tout cela, nous avons nos collèges classiques et enfin nos universités où se façonnent les hommes de demain.

L'orateur veut ensuite la défense de nos écoles catholiques et dit que c'est dans ces écoles que notre jeunesse apprendra les vrais principes qui font les hommes forts, qui font les hommes justes et qui les préparent le mieux pour les luttes

CAUSERIE AGRICOLE ENCORE SUR LE CHIENDENT

III

Quelques mots sur le chiendent et nous en aurons fini:—beaucoup de cultivateurs, même de ceux qui liront ces articles ne pourront en dire autant. Nous avons parlé du sarrasin comme étant un excellent plante étouffante. C'est elle qui convient le mieux pour un champ de grande étendue ou lorsque la main-d'œuvre est rare.

Un cultivateur de chez nous, ayant affirmé sa terre quelques années pour aller tenter fortune aux Etats-Unis, la trouva à son retour "presque toute en chiendent"; il entreprit chaque printemps systématiquement d'abord, 3 ou 4 ans de pâturage, puis, un bon labour d'été avec travail énergique à la charrue; enfin, un ou deux semis de sarrasin. Aujourd'hui, sa terre est une des plus nettes de la paroisse; et tant il est vrai que "patience et longueur de temps font plus, que etc..."

UNE SUGGESTION.

Comme je l'ai dit dans ma première causerie sur le même sujet, au témoignage de plusieurs experts en statistiques, aucune mauvaise herbe n'est aussi répandue dans notre province et ne cause autant de perte aux cultivateurs que le chiendent. C'est une véritable peste. Il y a une certaine rumeur par laquelle je connais, où aucune terre n'est indemne et c'est un mal envahissant. A l'instar du vieux Caton qui ne terminait aucune de ses harangues sans son "Delenda Carthago";—Carthage était sa bête noire, son chiendent!—les cultivateurs affligés de cette peste sur leurs terres devraient se répéter tous les jours: "Il faut détruire le chiendent!" Les sociétés d'agriculture, à leur défaut, les cercles agricoles paroissiaux, auraient, à mon sens, une initiative intéressante à prendre dans cette lutte contre le chiendent. Sous l'impulsion et la direction de l'agriculture de comté, pourquoi, dans chaque paroisse, ne pas tenter des expériences à l'effet de découvrir les méthodes les plus économiques et les plus pratiques pour la destruction de cette mauvaise herbe? Le cercle agricole pourrait faire l'achat de deux ou trois tonnes de désherbages, avec méthodes différentes, dans des champs infestés. Lorsqu'un système aurait prouvé son efficacité, on pourrait en recommander l'emploi sur les autres champs infestés. Il y aurait là matière à concours primés par le Département de l'Agriculture tout comme il y a des concours pour les récoltes sur pied et pour les étables les mieux tenues.

ON LES APPELLERAIT: CONCOURS POUR LA DESTRUCTION DU CHIENDENT.

Charles-Arthur FONTAINE, Professeur à l'Institut d'Oka.

de demain. "On abuse de plus en plus, de nos jours, des classes ouvrières, nous voyons ce qui se passe ailleurs, déjà dans notre pays nous avons entendu le cri de révolte. Mais la révolution aura beau gronder au dehors, elle s'arrêtera aux confins de la province de Québec parce qu'il nous aurons eu des hommes qui, instruits dans les écoles catholiques, auront appris qu'il existe une charité et une justice, parce qu'ils auront appris qu'il y a un Dieu. Soyons tous debout pour défendre nos écoles catholiques. Levons-nous et tenons-nous sur la défensive. Il faut que, comme toujours, Québec reste le centre de tout le pays et que nos écoles soient au premier rang. Soyons donc, on a voulu insinuer que nos écoles étaient arriérées, ce qui est faux. Nous avons des écoles catholiques et le catholicisme c'est la lumière de tous les temps. C'est à cette lumière que nous éclairons nos intelligences."

UN AUTRE ÉCHEC DES SOCIALISTES

ASSEMBLÉE DISPERSÉE HIER, AU PARC JEANNE-MANCE.

Les socialistes ont fait, hier après-midi, une autre vaine tentative pour tenir une assemblée au parc Jeanne-Mance. C'est sous l'inspiration d'un groupe socialiste de cette ville que d'aucuns s'obstinèrent à pérorer sans permis des autorités. L'assemblée avait été convoquée par une circulaire distribuée par le comité de propagande du parti socialiste démocratique du Canada. On y dénonçait violemment les actes de la police à leur endroit. Vers trois heures, un orateur monté à la tribune. Aussitôt le capit. Tom Holland, du poste No 12, s'avant et lui défendit de parler. L'orateur se tut. Mais Mme Mendelsohn alla tenter ailleurs, suivie d'un groupe, la même aventure mais sans plus de succès. Et comme l'assemblée grossissait, malgré les obligations des agents, le capit. Holland manda des quartiers généraux une certaine d'hommes qui arrivèrent sous la direction de l'inspecteur Robert. Dès lors, il a fallu bouger, mais circuler, émettre un grand nombre de points de fortes résistances. Un seul agent a été blessé, pris qu'il était dans un cercle de féministes arrêtées. Mme Mendelsohn a été arrêtée par le sergent Deltmeyer qui l'a remise en liberté provisoire sur une caution de 25 dollars qu'elle a fournie. Elle comparaitra, ce matin, en Cour du recorder. Il était environ 4 heures quand la paix a été rétablie.

REUNION DE CONVENTUM

Les anciens élèves du collège Saint-Marie, classe de rhétorique 1913-1914, banquettaient samedi soir au cercle Universitaire, à l'occasion de l'anniversaire de leur conventum. Présents: Auguste Mathieu, Georges de Guise, Gérard Lafontaine, Pierre J. Dupuy, Ivanhoe Bissonnette, Armand Cabana, Auguste Descaresses, Henri Séguin, Edmond Banger, René Lavallée et Lucien Morin, président.

LETTERES DE FADETTE

Les troisième et quatrième séries des Lettres de Fadette sont de fort jolis petits volumes pour lectures de vacances. On peut se les procurer dans les bonnes librairies de la province et à 50 sous l'unité, sur paiement de 50 sous l'unité chacune, 50 sous par la poste. Les deux premières séries sont introuvables en librairie.

L'AUDACE NAIT DU SICCÉS

L'HYDROPLANE AMERICAIN N.-C. 4 ET SON EQUIPAGE, COMMANDÉ PAR L'AVIATEUR READ, VIENDRAIENT AUX ETATS-UNIS EN VOLANT DIRECTEMENT D'IRLANDE A PLYMOUTH, SA-MEDI.

(Service de la Presse associée) Plymouth, 2. — On dit que le "N.-C. 4" s'en retournera peut-être en Amérique en allant directement d'Irlande à Terre-Neuve.

L'ARRIVEE A PLYMOUTH

(Service de la Presse associée) Brest, 31. — Le N.-C. 4 a envoyé un message au commandant "George Washington" à midi, disant: "Au large d'Ouessant, incapable de communiquer avant. Tous bien." (Signé) READ.

Le N.-C. 4 est passé au-dessus d'Ouessant, qui est une petite île située à vingt-huit milles à l'ouest de Brest, à 12 heures 30. Il volait à une altitude de 1,000 pieds. Plymouth, 31. — Le N.-C. 4 est arrivé ici de Ferrol, Espagne, à 2 heures, 26 et après-midi. Le Hydroplane américain qui a été aperçu au-dessus de Plymouth, à 2 heures 25, est de Plymouth, et trois minutes après, il était descendu dans le port.

DES RECEPTIONS

(Service de la Presse associée) Plymouth, 31. — La réception organisée par le maire de Plymouth doit avoir lieu à 4 heures, au quai Mayflower. Il y aura une réception à bord du destroyer "Rochester". Des invitations ont été envoyées aux officiers militaires anglais, au consul américain et aux officiers de marine.

Les officiers de la "Royal Air Force" recevront les aviateurs américains dans un hôtel de Plymouth, ce soir.

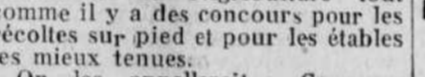
(Service de la Presse associée) Plymouth, Angleterre, 31. — Le N.-C. 4 est parti de Ferrol, Espagne, à 6 heures 27, temps de Greenwich, et il a fait le trajet de Ferrol à Plymouth, qui couvre une distance d'environ 500 milles, en 6 heures et 59 minutes, allant à une vitesse de 72 milles à l'heure.

DES FELICITATIONS

Plymouth, 31. — Le secrétaire de

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS COÛTERA PAS CHER



Angle Ste-Catherine et Guy Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

Décès

BASTIEN. — A Montréal, le 31 mai 1919, à l'âge de 95 ans, est décédé M. Hilaire Bastien, époux de Dame Onésime Demers. Les funérailles auront lieu mardi, le 3 juin, à 10 heures, au cimetière de la paroisse de Ste-Justine, 255 rue St-Jacques, à 10 heures. Les funérailles auront lieu mardi, le 3 juin, à 10 heures, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

AUBERTIN, Napoléon, 59 ans, 3333 Lajeunesse. BERNIER, Marie-Louise Journaux, 31 ans, épouse d'Alfred Bernier, 53 Delimelle. BRAY, Amélie, 19 ans, fille de Damase Bray, 48 et Villeneuve. BROSSET, Marie-Barbelle, 41 ans, épouse d'Albert Bourdeau, 564 Lorraine. BROSSOIT, Adrien, 9 mois, enfant d'Auguste Brossoit, 219 St-Hyacinthe. BARETTE, Lucie, 5 mois, enfant de Patrice Barrette, 1756 Cartier. CARON, Marie Bélandier, 30 ans, veuve de Louis Caron, 12 Ste-Famille. CORBET, Charles Ovide, 61 ans, 1296 Lafontaine. CHATELAIN, Roger, 1 an, enfant d'Alfred Cholette, 46 de Villers. CHATELAIN, Narcisse, 30 ans, 1055 Berri. CHABRETTE, Hilaire, 78 ans, 165 Regain. BONDI, Georges Louis, 78 ans, 724 Henri Julien. BERGERON, Joseph, 53 ans, 954 Drolet. DESORMEAUX, Madeleine, 1 an, enfant de Jules Desormaux, 2253 St-Hubert. DUPUIS, Eugénie Moreau, 37 ans, épouse de Clément Dupuis, 282 Nazarin. FILION, Catherine Bouchard, 35 ans, épouse d'Alphonse Filion, 106 Bourbonnais. GINGRAS, Eva, 24 ans, 549 Albert. LECHEVALIER, Clément, 9 ans, 565 William. GRANDMAISON, Roland, 4 mois, enfant de Estéras Grandmaison, 585 Frontenac. GRIVEL, François, 1 mois, enfant d'Alphonse Gravel, 2 Walker. HOTTE, Juliette, 7 mois, enfant de Dieu-donné Hotte, 34 Bourget. BOULE, Honoré, 17 ans, fils de Joseph Honoré, 2029 St-Dominique. LEFRANCOIS, Hubert Nicolas, 50 ans, 248 Welton. LALONDE, Armand, 1 mois, enfant d'Édouard Lalonde, 91 Delimelle. LAMBLIN, Justine, 84 ans, veuve de Joseph Lamblin, 95 Basse-Limo. LEFEBVRE, Victor, 5 ans, 549 Albert. LAFOREST, François, 69 ans, 13 Erie. LANGEVIN, Georges, 41 ans, 1174 St-Jacques. LIMOGES, Louis Philippe, 8 ans, enfant de Desormaux Limoges, 766 Lafontaine. MONAST, Paul Emile, 1 an, enfant de Raoul Monast, 385 Visitation. MORENCY, Gabrielle, 6 mois, enfant de Naipoleon Morency, 469 Fabre. MARION, Pierre Dolphie, 2 mois, enfant de Roméo Marion, 54 Châteauguay. PELLISSIER, Lucienne, 1 an, enfant d'Émile Pellicier, 207 Châteauguay. PERIAULT, Françoise, 1 an, enfant d'Émile Periault, 207 Châteauguay. RITZHOFF, M.-Louis Barreau, 7 ans, épouse de Charles Ritzhoff, hospice Anselin. TREPANIER, Victorin Paquin, 38 ans, épouse d'Adroët Trepazier, 1996 Clark.

REMERCIEMENTS

La famille Joseph Dauphinais, de St-Hilaire, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Dauphinais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

LES AGENTS ATTENDRONT.

LA GREVE VOTEE A UNE MAJORITE DE 40,205 VOIX N'AURA PAS LIEU AVANT LA SIGNATURE DE LA PAIX OU LE RETOUR DE LLOYD GEORGE.

(Service de la Presse Associée)

Londres, 2. — La grève des agents de police votée à une majorité de 40,205 voix, a été remise après la signature du traité de paix ou du moins jusqu'au retour de M. Lloyd George. Les chefs de l'union ont annoncé cette décision au cours d'une assemblée tenue à Hyde Park, dimanche après-midi.

UNE RELIQUE

Londres, 2. — L'aéroplane Sopwith avec lequel Harry G. Hawker et le lieutenant commandant Grieve ont tenté de traverser l'Atlantique et qui a été recueilli en mer par un navire américain est arrivé à Plymouth hier soir. Il sera transporté à Londres et y sera exposé dans un magasin à rayons.

PORTES EN TRIOMPHE

Londres, 2. — Les équipages des trois hydroplanes américains qui ont tenté hier à Plymouth leur audacieuse envolée sont arrivés hier à Londres. Ils ont été l'objet d'une belle réception à la gare de Paddington. Des soldats et des marins américains ont porté le commandant Read sur leurs épaules et la parade a commencé par les rues de la ville. On croit que les commandants du N.-C. 1, du N.-C. 2 et du N.-C. 4 iront demain à Paris.

AUTRES CONCURENDS

Saint-Jean, 2. — D'autres aviateurs vont tenter la traversée de l'Atlantique. Le capitaine Alcock, pilote d'un "Vickers-Vimy", Ryanair a installé un moteur "Rolls-Boycce" et une machine "Handley-Page" se prépare au départ que la température fixera.

PAUL-ÉMILE LAMARCHE

OEUVRES — HOMMAGES

L'Action française a publié ces semaines-ci, en un volume de trois cents pages, avec préface de l'abbé Lionel Groulx, les principaux discours et articles de Paul-Émile Lamarche, avec ses principales études consacrées à sa mémoire.

On trouvera dans ce volume, entre autres, la conférence de Lamarche sur le droit civil français sous la domination anglaise, ses discours sur les frontières du Manitoba, le canal de la Baie Georgienne, la question bilingue, les partis politiques, ses notes au Canadian Courier et à l'Evening Post, ainsi que des articles de MM. Montpelit, Léon Lorrain, Athanasie David, Antonio Perrault, Georges Pelletier, Omer Héroux, Albert Lozeau, Jean Nolin, Henri Bourassa, Biledeau, Arthur Hawkes, Armand Lavergne, les RR. PP. Théophile Hudon et Louis Lamonde, Michelle Le Normand, etc. Le tout forme un volume du plus haut intérêt.

Paul-Émile Lamarche, Œuvres, Hommages, se vend \$1 franco, à l'Action française, 32, Immeuble de la Saguenay, Montréal, et chez les principaux libraires. A la douzaine, \$10; à cent, \$75; port en plus. Adresser à l'Action française les commandes par quantités.

NETTOYEZ VOTRE BOUCHE AU PRINTEMPS

Nos dentiers pas de visiter nos 30 salons dentaires absolus privés, d'une propreté éclatante, antiseptiques.

Nos dents sont belles, très bonnes et garanties, avec ou sans "alais". Satisfaction garantie.

Bureaux ouverts de 9 h. du matin à 9 h. du soir.

L'INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN

162 RUE SAINT-JEAN

Un peu plus bas que la rue Ste-Catherine

Cinéma PASSE - TEMPS Cinéma

LUNDI, MARDI, MERCREDI

La grande étoile PAULINE FREDERICK dans sa dernière création

UNE SEMAINE DANS LA VIE

5ème épisode du "Libérateur": La sculpture, avec Maciste.

Cine-Journal.

Bientôt: Norma Talmadge dans "Une épouse à l'épreuve".

LIVRAISON DU LAC SAINT-LOUIS

Pendant l'été nous ferons trois livraisons chaque semaine aux plages du lac Saint-Louis.

Nous livrerons les mardis, jeudis et samedis. Notre magasin ferme maintenant à 6 heures; les samedis, fermeture à 7 heures. Nous donnons toujours un excellent service.

Tre complice des viandes délicates, vous trouverez toujours à notre magasin les produits de la ferme, les produits de la pêche, les produits de la forêt, les produits de la mer, les produits de la montagne, les produits de la plaine, les produits de la campagne, les produits de la ville, les produits de la province, les produits de l'étranger, les produits de tous les pays.

Poussins géants de Philadelphie — Chapons importés — Poulets à frire — Poulets nourris au lait — Canetons du Maryland — Lapins — Fèves — Fèves de soya — Asperges canadiennes — Concombres anglais — Cerises — Cresson — Pastèques — Oranges rouges — Bananes — Fraises — Cerises.

Téléphone à l'Union 6940-6941-6942-6943-6944-6945-6946-6947.

Le magasin est ouvert de 10 heures à 12 heures.

STANFORDS

118 RUE MANSELLIERE

Nous ferons à 6 heures — le samedi à 7 heures, à compter du 1er juin.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 3 JUIN 1919
S. OVIDE, EVEQUE
Lever du soleil, 4 heures 15.
Coucher du soleil, 7 heures 41.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 78
Minimum... 62

LES CONDITIONS ALLIEES A L'AUTRICHE

La remise du traité aux délégués autrichiens, a eu lieu, ce matin, à Versailles — Un délai de quinze jours pour répondre — Le Dr Renner, chef de la délégation autrichienne, parle en français.

(Service de la Presse associée)

Paris, 2. — Les termes du traité de paix avec l'Autriche ont été présentés aujourd'hui. Le problème de l'Adriatique n'est pas encore résolu. Le conseil des Quatre a tenu une courte réunion, ce matin, avant de se rendre à Versailles.

Saint-Germain, 2. — Les délégués autrichiens sont arrivés dans la salle à 12 heures 25. Les délégués autrichiens étaient escortés par un officier italien.

Aussitôt après leurs arrivées, exactement à 12 heures 22, la séance a été ouverte. M. Clemenceau a commencé immédiatement à parler. Il a parlé pendant trois minutes. La salle était remplie.

Le traité de paix complet n'a pas été présenté aujourd'hui. La limite de quinze jours qui est accordée aux Autrichiens pour répondre ne s'applique qu'aux termes qui leur ont été présentés aujourd'hui.

M. Clemenceau a parlé en français. Ses remarques ont été traduites en anglais, ensuite en italien puis en allemand.

M. Paul Dastus, secrétaire général de la conférence de la paix, a présenté les termes de la paix aux Autrichiens à midi 37 minutes.

Après le discours du Dr Renner, M. Clemenceau a demandé si quelqu'un désirait parler. Personne ne répondit et il a déclaré la cérémonie close.

QUINZE JOURS POUR REPONDRE

Saint-Germain, 2. — L'Autriche aura quinze jours pour répondre aux termes de paix que les nations alliées lui ont présentés.

L'ATTITUDE A PRENDRE

Berne, 2. — Le Dr Karl Renner, chancelier autrichien et chef de la mission de paix autrichienne à Saint-Germain, désire rencontrer le Dr Otto Bauer, secrétaire d'Etat, qui est en charge du bureau des affaires étrangères à Felklich, après avoir reçu les termes du traité de paix dans le but de discuter l'attitude à prendre.

RESUME DES CONDITIONS

Ottawa, 2. — Voici le résumé des termes du traité de paix avec l'Autriche tel que reçu par le gouvernement canadien et communiqué à la presse canadienne.

Londres, 1er juin 1919. — Les termes de la paix des puissances alliées et associées, à l'exception des clauses qui ont trait aux réparations, aux finances et aux frontières, ont été remis, ce midi, aux plénipotentiaires autrichiens, à Saint-Germain. Les clauses qui ne sont pas encore prêtes à être présentées seront publiées aussitôt que possible.

Le traité de paix avec l'Autriche est calculé sur celui avec l'Allemagne. Il est le même pour certaines parties, excepté que les noms sont changés.

Par ce traité, l'Autriche devient un Etat de 6 millions d'habitants qui occupent un territoire de soixante mille milles carrés. Le traité reconnaît l'indépendance de la Hongrie, avec une population de plus de 50 millions d'habitants et avec une superficie de 260,034 mille milles carrés.

L'Autriche accepte la Ligue des Nations et la charte du travail. Elle renonce à toutes ses possessions en dehors de l'Europe; elle s'engage à démobiliser toutes ses forces navales et aériennes; elle consent à ce que ses nationaux qui ont violé les lois et les coutumes de la guerre soient traduits devant les tribunaux; elle accepte les dispositions semblables à celles qui sont contenues dans le traité de paix avec l'Allemagne, et qui ont trait aux conditions économiques et à la liberté du transit.

La première partie, qui renferme le pacte de la Ligue des Nations, est copiée sur le traité avec l'Allemagne; la douzième partie, qui contient la convention du travail, est aussi copiée sur le traité avec

LES ADIEUX DE M. DESERRES

LE TRESORIER MUNICIPAL QUITTE DEFINITIVEMENT L'EMPLOI DE LA VILLE, APRES UN COURT STAGE. — DEUX LETTRES DE DEMISSION. — SON SUCCESEUR N'EST PAS NOMME.

M. Gaspard Deserres, trésorier de la ville, a fait ce matin ses adieux à ses collègues de la commission administrative et aux chefs de son département. Il rentre définitivement dans la vie privée.

Avant son départ, M. Deserres nous a entretenus de la besogne qu'il avait taillée dans son propre département, depuis son entrée en fonctions, la besogne nouvelle qu'il avait voulu établir; jusque dans les moindres services de l'hôtel de ville. Il favorisait une politique toute autre que ses collègues; il voulait instituer un inventaire général et ramener sur une base purement d'affaires, les départements, afin d'apporter au travail des employés plus de célérité, et au public plus de satisfaction.

Ses réformes n'ont pris consistance qu'à la trésorerie et aux dépenses; les nouveaux administrateurs n'ont pas donné suite à ses thèses, basées sur une longue expérience des affaires, et les autres départements n'ont pratiquement pas subi de changements.

Malgré les dénégations de M. Décarry, M. Deserres a remis deux lettres de démission aux commissaires; la première, en date du 8 mai est ainsi conçue: "Messieurs, "Je vous envoie par la présente ma démission comme commissaire et trésorier de la cité. Je trouve ces doubles fonctions trop lourdes et, jusqu'à un certain point, incompatibles, et je regrette de ne pouvoir les remplir plus longtemps.

"Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments cordiaux et distingués." (Signé) G. DESERRES. La seconde, datée du 20 mai, se lit ainsi: "Messieurs, "Vu qu'il me faut terminer certains travaux, j'ai décidé de changer la date à laquelle ma démission doit prendre effet. Je resterai donc en charge jusqu'au 1er juin, après quoi mes fonctions comme commissaire et trésorier cesseront définitivement.

"Veuillez me croire, Messieurs, "Votre tout dévoué, (Signé) G. DESERRES. M. Décarry n'a laissé rien entendre au sujet du successeur immédiat de M. Deserres; la chose sera réglée définitivement après les élections.

LES MARCHANDS SONT FURIEUX

Une délégation de marchands de nouveautés conduite par M. Filiault, de la rue Saint-Laurent, a pressé les commissaires d'agir au plus tôt au sujet de la fermeture de bonne heure des établissements de commerce. Les délégués ont réclamé l'adoption immédiate du règlement tel qu'accepté par le conseil municipal, à une récente séance.

M. Décarry les a priés de bien vouloir attendre qu'il ait eu suffisamment le temps d'étudier le projet avec ses collègues de la commission. "Il faut bien considérer si ce règlement est satisfaisant pour tout le monde, leur a-t-il dit, car nous allons en frapper plusieurs durement avec une pareille réglementation.

Les marchands sont sortis de l'entretien fort de mauvaise humeur; le règlement est à l'étude depuis le mois de février, disent-ils, les commissaires auraient dû en prendre connaissance avant aujourd'hui. Ils veulent que le règlement soit adopté puisque c'est le désir unanime des patrons et des employés.

LA REPONSE DES ALLIES

Paris, 2 (Service de la Presse associée). — La réponse des gouvernements alliés et associés aux contre-propositions de l'Allemagne, dit l'écho de Brookdorf-Kantanz, vendredi. Ce sera un refus d'accepter les propositions de l'Allemagne. Nous dirons aux Allemands qu'ils n'ont qu'à accepter ou à refuser les conditions des Alliés avant le 25 juin.

COMME AUPARAVANT

Winnipeg, 2 (Service de la Presse associée). — Le service de la maille entre Winnipeg et l'extérieur fonctionne presque comme auparavant. Deux cents employés ont été embauchés pour prendre la place des commis et autres employés des postes qui se sont mis en grève. Quelques télégraphistes des agences commerciales qui étaient en grève sont retournés au travail.

LA BIBLIOTHEQUE ST-SULPICE

Pendant les mois de juin et juillet, la bibliothèque Saint-Sulpice fermera ses portes tous les soirs à 6 heures.

Les grèves en France

(Service de la Presse Associée)
Paris, 2. — Une dépêche de Béthune envoyée à l'Humanité dit que l'union des mineurs du Pas de Calais se mettra en grève, ce matin, et qu'il est probable que les mineurs du Nord prendront la même attitude dans deux ou trois jours. Les employés d'un des principaux magasins de Paris ont voté la grève, ce matin.

Grève à la Canadian Rubber

Tous les employés de la "Canadian Consolidated Rubber", à l'établissement de la rue Notre-Dame est, hommes et femmes, ont quitté le travail à 1 heure, aujourd'hui et se sont rendus aux ateliers de la "Columbus Rubber Co." Leur nombre est considérable. Ils se disent satisfaits des salaires, mais veulent obtenir la reconnaissance de l'union, ce à quoi les patrons de la "Canadian" sont absolument opposés.

UNE MENACE DE GREVE GENERALE

Le congédiement de quelques employés provoquera peut-être le chômage général des téléphonistes et télégraphistes américains, cet après-midi.

Atlanta, Georgie, 2. — La question de la reprise de quelques employés provoquera peut-être une grève générale des employés du téléphone et du télégraphe. La grève prendrait effet cet après-midi. Les téléphonistes ont été congédiés pour s'être jointes à l'union des télégraphistes commerciaux que les patrons ne reconnaissent point. La compagnie a refusé la chose au secrétaire général des postes, M. Burleson, qui a ordonné une enquête.

Washington, 2. — S. J. Konekarp, président de l'union des télégraphistes commerciaux, a déclaré que la date de la grève générale des télégraphistes n'a pas été fixée et que la menace d'Atlanta est purement locale.

Washington, 2. — En même temps que la déclaration de Konekarp, M. Burleson a affirmé que les télégraphistes ont été congédiés pour s'être affiliés à l'union, mais qu'ils seront réinstallés et que les directeurs de la "Southern Bell Telephone Co.", seront mis à l'ordre.

M. MARTIN S'EXPLIQUERA

Au sujet de l'enquête qu'il devait aller demander jusqu'au pied du trône et qu'il n'a jamais obtenue — De nouvelles candidatures qui s'annoncent — Les conservateurs ont terminé leur organisation.

M. Médéric Martin, maire de Montréal, cherchera à excuser sa conduite, au cours de la prochaine lutte électorale, nous dit, ce matin, quelqu'un au fait des choses politiques. Comme on sait, M. Martin, au cours de sa dernière campagne à la mairie, a critiqué le gouvernement libéral et sir Lomer Gouin, qu'il a voté à toutes les élections. Il a promis de demander une enquête complète sur toute l'affaire de Maisonneuve et a même promis d'aller jusqu'au pied du trône si c'était nécessaire pour obtenir cette enquête.

M. Martin ajoutera même qu'il a cherché à faire signer ses affidavits et n'y avait pas réussi. D'un autre côté, on dit dans certains quartiers, qu'un bon nombre de personnes eussent été prêtes à siéger en faveur de M. Martin, mais que M. Martin n'en a jamais parlé. La lutte promet d'être intéressante dans ce comté.

M. Turcot est le député actuel de la circonscription de Laurier mais il ne semble pas avoir les sympathies de tous les électeurs et on se propose même de le remplacer par un autre. On parle même couramment dans les cercles ministériels de la candidature du Dr Poulin qui a déjà pris part à plusieurs luttes électorales et municipales dans cette partie de la ville. Le Dr Poulin a déjà fait la lutte pour M. Martin mais il se présenterait cette fois avec l'appui du parti libéral et ferait la lutte à l'échevin Vandeleur et à M. Turcot si celui-ci se présente encore. On dit encore que le Dr Poulin sera choisi par la convention du parti libéral.

M. Irénée Vautrin, ancien président de la Jeunesse Libérale de Montréal, a l'intention de se présenter dans le comté Saint-Jacques. Les autres candidats connus sont l'échevin Duhaime et le capitaine Léonce Plante. Tous trois sont libéraux.

M. Art. Sauvé, chef de l'opposition, a terminé la tournée de son comté, hier. Il a tenu quatre assemblées: à Saint-Gabriel, à Sainte-Scholastique, à Saint-Augustin et à Sainte-Monique. Partout il a été acclamé, disent les organisateurs. On s'attend à ce que le chef de l'opposition soit élu par acclamation.

Les conservateurs ont terminé leur organisation à Montréal et se préparent à tenir plusieurs conventions, cette semaine. Ils n'attendent plus que l'ouverture de la campagne de M. Gouin qui doit avoir lieu prochainement pour se mettre à

CELA NE VA GUERRE MIEUX

PRES DE CINQ CENTS BARBIERS ONT QUITTE LE TRAVAIL CE MATIN, LA GREVE DES GANTIERS MENACE DE S'ETENDRE ET L'ON PARLE DE GREVE GENERALE — OPINION D'UN CHEF OUVRIER.

Quatre cent quarante-deux barbiers sont en grève depuis ce matin. M. John Hart, organisateur de Détroit, Michigan, est en ville et a pris la direction du mouvement. Aux dernières nouvelles, 152 patrons avaient signé les conditions des employés et obtenu aussitôt des hommes. Ce soir, les patrons s'assembleront dans le sous-sol du Temple du travail et les employés dans la grande salle supérieure du même édifice. M. Hart portera la parole aux deux réunions.

D'AUTRES ENCORE
Une autre grève a surgi ce matin, celle d'un certain nombre de tailleurs de verre. Ces ouvriers n'avaient pas d'organisation. M. Nap. Bédard de leur en constituer une. Ils demandent 20 pour cent d'augmentation, la semaine de 44 heures et le paiement temps et demi pour tout travail supplémentaire.

LE CAS DES GANTIERS
Ces ouvriers et ouvrières se sont prononcés irrévocablement en faveur du principe de l'emploi exclusif de membres de l'union dans les manufactures. La situation semble encore tendue, puisqu'on annonce que si les patrons n'en viennent pas à un compromis, tous les gantiers de la ville, sauf peut-être ceux d'un seul établissement, se mettront en grève. Le mouvement affecterait un millier d'employés. Le comité est actuellement à délibérer sur les mesures à prendre.

CE QUI EST A REDOUTER
Au Temple du travail, on nous a informé ce matin que si les causes de mécontentement contre les patrons continuent à subsister chez les ouvriers de toutes catégories, il n'est pas impossible de voir se produire la grève générale dans une semaine.

Et pourtant, un des principaux chefs ouvriers locaux consulté ce matin n'a pas l'air d'être sous la même impression et dit croire que pour ce qui concerne en particulier les employés de chemins de fer, il n'y a pas de grève à craindre.

Parlant de l'assemblée tenue hier au Temple du travail, où il a été question de mesures radicales, il déclare que le conseil des métiers et du travail n'a rien à voir et entend dégaîner son action, qui est purement économique, de celle des extrémistes et des partisans du "One Big Union".

LES TAILLEURS DE PIERRE S'ATTENDENT à la fin prochaine de leur grève. Ce soir, les camionneurs tiendront une grande assemblée à leurs nouveaux quartiers, 3 rue Notre-Dame est. Ils ont à se plaindre de certaines compagnies de roulage régies par les chemins de fer, lesquelles, assurent-ils, congédient leurs hommes parce qu'ils sont entrés dans l'union. Les officiers de l'union vont prendre des mesures pour empêcher l'action de ces compagnies.

Mercredi soir, également au No 3 rue Notre-Dame est, assemblée des distributeurs de pain. On y parlera des pourparlers entre les patrons et le comité de l'union.

Le samedi, au No 4 rue Ontario est, autre assemblée des boulangers et des distributeurs de pain.

SIX PERES OBLATS DE RETOUR DE LA GUERRE

Six Pères Oblats sont arrivés ce matin à Montréal chez les Pères de la rue Visitation. Ils viennent de l'armée française où ils ont fait du service militaire pendant de longs mois. Voici les noms: R. P. Leclich, R. P. Le Bris, R. P. Le Bré, R. P. Devic, R. P. Le Chevalier, R. P. Fabre. Le R. P. Dozois est aussi de retour de la maison générale de la congrégation des Pères Oblats de Rome.

MORT DE LADY JETTÉ

(De notre correspondant)
Québec, 2. — Lady Jetté, épouse de sir Louis Amable Jetté, ancien lieutenant-gouverneur de la province, est décédée. Elle a succombé à la paralysie dont elle a été frappée, ces jours derniers.

Lady Jetté laisse pour la pleureuse, outre sir Louis Jetté, deux filles, Mme Rodolphe Lemieux et Mme (Dr) S. Grondin. Elle était âgée de 72 ans.

Ses funérailles auront lieu, mercredi matin, à la Basilique.

OUVERTURE DES ASSISES

M. le juge J.-A. Désy a présidé la réouverture des Assises criminelles, ce matin. Le greffier, M. Corrivé, a fait l'appel des membres du grand jury. Le juge a fait ressortir de la lecture du Code les devoirs qui leur incombent. Le grand jury fera son premier rapport, à 3 heures 30, cet après-midi. Il y a trois causes de meurtre inscrites sur le feuilleton du tribunal, les suivantes: Anton Spracca, le meurtrier de Roberts, employé du Grand-Tronc; Giuseppe Sinicrope et Bartolo Latella tenus criminellement responsables de la mort d'Antheime Augé, Karl Sawiuk, accusé du meurtre de Paulina Seyk,

CELA NE VA GUERRE MIEUX

PRES DE CINQ CENTS BARBIERS ONT QUITTE LE TRAVAIL CE MATIN, LA GREVE DES GANTIERS MENACE DE S'ETENDRE ET L'ON PARLE DE GREVE GENERALE — OPINION D'UN CHEF OUVRIER.

Quatre cent quarante-deux barbiers sont en grève depuis ce matin. M. John Hart, organisateur de Détroit, Michigan, est en ville et a pris la direction du mouvement. Aux dernières nouvelles, 152 patrons avaient signé les conditions des employés et obtenu aussitôt des hommes. Ce soir, les patrons s'assembleront dans le sous-sol du Temple du travail et les employés dans la grande salle supérieure du même édifice. M. Hart portera la parole aux deux réunions.

D'AUTRES ENCORE
Une autre grève a surgi ce matin, celle d'un certain nombre de tailleurs de verre. Ces ouvriers n'avaient pas d'organisation. M. Nap. Bédard de leur en constituer une. Ils demandent 20 pour cent d'augmentation, la semaine de 44 heures et le paiement temps et demi pour tout travail supplémentaire.

LE CAS DES GANTIERS
Ces ouvriers et ouvrières se sont prononcés irrévocablement en faveur du principe de l'emploi exclusif de membres de l'union dans les manufactures. La situation semble encore tendue, puisqu'on annonce que si les patrons n'en viennent pas à un compromis, tous les gantiers de la ville, sauf peut-être ceux d'un seul établissement, se mettront en grève. Le mouvement affecterait un millier d'employés. Le comité est actuellement à délibérer sur les mesures à prendre.

CE QUI EST A REDOUTER
Au Temple du travail, on nous a informé ce matin que si les causes de mécontentement contre les patrons continuent à subsister chez les ouvriers de toutes catégories, il n'est pas impossible de voir se produire la grève générale dans une semaine.

Et pourtant, un des principaux chefs ouvriers locaux consulté ce matin n'a pas l'air d'être sous la même impression et dit croire que pour ce qui concerne en particulier les employés de chemins de fer, il n'y a pas de grève à craindre.

Parlant de l'assemblée tenue hier au Temple du travail, où il a été question de mesures radicales, il déclare que le conseil des métiers et du travail n'a rien à voir et entend dégaîner son action, qui est purement économique, de celle des extrémistes et des partisans du "One Big Union".

LES TAILLEURS DE PIERRE S'ATTENDENT à la fin prochaine de leur grève. Ce soir, les camionneurs tiendront une grande assemblée à leurs nouveaux quartiers, 3 rue Notre-Dame est. Ils ont à se plaindre de certaines compagnies de roulage régies par les chemins de fer, lesquelles, assurent-ils, congédient leurs hommes parce qu'ils sont entrés dans l'union. Les officiers de l'union vont prendre des mesures pour empêcher l'action de ces compagnies.

Mercredi soir, également au No 3 rue Notre-Dame est, assemblée des distributeurs de pain. On y parlera des pourparlers entre les patrons et le comité de l'union.

Le samedi, au No 4 rue Ontario est, autre assemblée des boulangers et des distributeurs de pain.

SIX PERES OBLATS DE RETOUR DE LA GUERRE

Six Pères Oblats sont arrivés ce matin à Montréal chez les Pères de la rue Visitation. Ils viennent de l'armée française où ils ont fait du service militaire pendant de longs mois. Voici les noms: R. P. Leclich, R. P. Le Bris, R. P. Le Bré, R. P. Devic, R. P. Le Chevalier, R. P. Fabre. Le R. P. Dozois est aussi de retour de la maison générale de la congrégation des Pères Oblats de Rome.

MORT DE LADY JETTÉ

(De notre correspondant)
Québec, 2. — Lady Jetté, épouse de sir Louis Amable Jetté, ancien lieutenant-gouverneur de la province, est décédée. Elle a succombé à la paralysie dont elle a été frappée, ces jours derniers.

Lady Jetté laisse pour la pleureuse, outre sir Louis Jetté, deux filles, Mme Rodolphe Lemieux et Mme (Dr) S. Grondin. Elle était âgée de 72 ans.

Ses funérailles auront lieu, mercredi matin, à la Basilique.

OUVERTURE DES ASSISES

M. le juge J.-A. Désy a présidé la réouverture des Assises criminelles, ce matin. Le greffier, M. Corrivé, a fait l'appel des membres du grand jury. Le juge a fait ressortir de la lecture du Code les devoirs qui leur incombent. Le grand jury fera son premier rapport, à 3 heures 30, cet après-midi. Il y a trois causes de meurtre inscrites sur le feuilleton du tribunal, les suivantes: Anton Spracca, le meurtrier de Roberts, employé du Grand-Tronc; Giuseppe Sinicrope et Bartolo Latella tenus criminellement responsables de la mort d'Antheime Augé, Karl Sawiuk, accusé du meurtre de Paulina Seyk,

Demain, fête du Roi, le DEVOIR paraîtra de bonne heure dans la matinée.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots... DEMANDES D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots... CHAMBRES A LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots...

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés... A VENDRE — A VENDRE, maison de campagne à Ste-Rose...

A VENDRE

A VENDRE, maison de campagne à Ste-Rose... La collection complète du "Devoir" à vendre.

PROPRIETE A VENDRE ALEXANDRE DUPUIS

COURTIERS, immeubles, et agent financier... H. DORION — 92-EST, NOTRE-DAME

H. DORION

Edifice Sauvegarde... FAITES DE L'ARGENT à la maison.

DIVERS

MONSIEUR assez âgé comme compagnon de chambre... OEUFS ET VOLAILLES

La saison d'incubation venue nous sommes à votre service... HOPITAL de gramophones.

REMBOURURES

CHESTERFIELD ainsi que tous genres de chaînes rembourées... Les 7 paroles du Christ

Les 7 Paroles du Christ expliquées, texte français et latin... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17322... PROVINCE DE QUEBEC

LA PAIX

CRITIQUES DES PETITS ETATS

VIVE DISCUSSION TOUCHANT LA TRAITE DE PAIX AUTRICHIENNE ET LES DROITS CONCEDES AUX MINORITES ETRANGERES.

LA COMPAGNIE VICKERS ENTRE AUJOURD'HUI EN POURPARLERS AVEC SES EMPLOYES

ENTENTE ESPERE CE SOIR AVEC LES GREVISTES — LES BARBIERS SONT DECIDES A CHOMER.

La "Canadian Vickers" entreprend aujourd'hui des négociations avec ses employés.

Les petits Etats s'objectent aux droits concédés aux minorités au sujet de la race, de la langue et de la religion.

Le Conseil des quatre ne se réunira point aujourd'hui même; mais les représentants des Alliés poursuivront l'étude de contre-propositions allemandes.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

LES UNIONS

OUVERTURE DE NOTRE DERNIER NEGOCIATIONS

LA COMPAGNIE VICKERS ENTRE AUJOURD'HUI EN POURPARLERS AVEC SES EMPLOYES — ENTENTE ESPERE CE SOIR AVEC LES GREVISTES — LES BARBIERS SONT DECIDES A CHOMER.

LA COMPAGNIE VICKERS ENTRE AUJOURD'HUI EN POURPARLERS AVEC SES EMPLOYES

ENTENTE ESPERE CE SOIR AVEC LES GREVISTES — LES BARBIERS SONT DECIDES A CHOMER.

La "Canadian Vickers" entreprend aujourd'hui des négociations avec ses employés.

Les petits Etats s'objectent aux droits concédés aux minorités au sujet de la race, de la langue et de la religion.

Le Conseil des quatre ne se réunira point aujourd'hui même; mais les représentants des Alliés poursuivront l'étude de contre-propositions allemandes.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

M. M. Mitter a fait un appel véhément en faveur de l'union centrale et de la conduite plus énergique.

M. Julien lui a donné la réplique et a blâmé l'attitude des radicaux.

Le même sujet avait été discuté le matin au Temple du travail par les délégués du parti ouvrier.

LES MILITAIRES

LES SOLDATS DU 87e REGIMENT DES "GRENADIERS GUARDS"

Les soldats du 87e régiment des "Grenadiers Guards" se sont embarqués samedi sur le "Mauritania" pour revenir au pays.

LES SOLDATS DU 87e REGIMENT DES "GRENADIERS GUARDS"

Les soldats du 87e régiment des "Grenadiers Guards" se sont embarqués samedi sur le "Mauritania" pour revenir au pays.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

LES MILITAIRES

LES SOLDATS DU 87e REGIMENT DES "GRENADIERS GUARDS"

Les soldats du 87e régiment des "Grenadiers Guards" se sont embarqués samedi sur le "Mauritania" pour revenir au pays.

LES SOLDATS DU 87e REGIMENT DES "GRENADIERS GUARDS"

Les soldats du 87e régiment des "Grenadiers Guards" se sont embarqués samedi sur le "Mauritania" pour revenir au pays.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

LES MILITAIRES

LES SOLDATS DU 87e REGIMENT DES "GRENADIERS GUARDS"

Les soldats du 87e régiment des "Grenadiers Guards" se sont embarqués samedi sur le "Mauritania" pour revenir au pays.

LES SOLDATS DU 87e REGIMENT DES "GRENADIERS GUARDS"

Les soldats du 87e régiment des "Grenadiers Guards" se sont embarqués samedi sur le "Mauritania" pour revenir au pays.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Le major Barré revient avec les soldats du 87e régiment.

Vue trouble ?

Si votre vue n'est pas claire, si votre vision s'obscurcit, si vous voyez vos objets mal, piqués, brûlés ou tout simplement déformés, consultez un spécialiste.

EN ROUTE POUR LE CANADA.

Londres, 2. — L'"Adriatic" est parti pour Halifax samedi matin avec 106 officiers, 8 grades-malades et 1,949 soldats.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE AVOCATS 30 rue St-Jacques, Tél. Main 2761-5284.

COMPTABLE A AUX GENS D'AFFAIRES A.H. DELAND

ACHAT de créances, perception, billets, administration de propriétés, successions, etc.

RECOURVEMENTS PERCEPTIONS

Médecins, propriétaires, marchands, ne désespérez pas trop vite de vos comptes.

DOCTEURS Dr J. Alf. DESROSIERS

MEDECIN 397 RUE DROLET, coin Rachel. Tél. St-Louis 3037

Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Dr Fernand Emery Maladies du coeur et des poumons.

Dr Laurent Godin Licencié du conseil médical du Canada.

Dr J.-M.-A. VALOIS, Gériatrisse rapide et garantie de toutes les maladies des voies urinaires.

Docteur E.-D. AUCOIN, B.A., CHIRURGIEN-DENTISTE

1918 RUE SAINT-DENIS, Entre Beaubien et Bellechasse. Montréal. Tél. Up. 3579.

Dr Noël Décarie, gradué du Forsyth, Boston. Spécialiste orthodontie.

Dr A. LaROQUE, L.D.S. D.D.S. DENTISTE

Gradué à Philadelphia. 1539 BULEVARD ST-LAURENT

Dr A. MASSICOTTE Chirurgien-Dentiste

700 ST-NORD, 2 portes au sud de Sherbrooke

HONORE THIBAUT Chirurgien-Dentiste de retour à la vie civile.

COIN LASALLE ET ADAM Maisons et bureaux des plus modernes.

Chirurgien-chiropodiste Pour toutes les maladies de pieds consultez le

DOCTEUR A. D. BERGERON chirurgien-chiropodiste, suit diplômé pratiquant à Montréal.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc EN TOUS GENRES

A. Dérome & Cie 20 NOTRE-DAME EST. Tél. M. 4679.

NOTAIRES

Tél. Saint-Louis 2143. Chs. ARCHAMBAULT

CAPITAL ET TRAVAIL

Augmenter les salaires et réduire le coup de la vie

C'est là, le moyen de mettre fin au malaise actuel, déclare M. John Bailey, président du Board of Trade, devant la commission Mathers — M. Martel s'attaque à ceux qui combattent l'Internationale.

M. John Bailey, président du Board of Trade, a apporté une solution d'ordre très pratique au problème industriel...

Tous les témoignages de la matinée de samedi ont touché à la même cause essentielle, les uns accentuant les faits déjà connus, les autres recommandant des remèdes...

M. Bailey a reconnu que les manufacturiers avaient souffert de la rareté des matières premières...

M. Bailey attribue le coût excessif des produits alimentaires aux manœuvres des intermédiaires...

M. Bailey a soumis ensuite, de la part du conseil exécutif du Board of Trade, les remèdes suivants...

M. John Richardson, du Herald, a fait entendre les griefs qui agitent la classe des novellistes...

pas les jours de congé, qui existent pour tout le monde, excepté pour lui.

En outre, les enrôlements ont creusé des vides qui n'ont été que rarement comblés, dans le personnel de rédaction de chacun des sept quotidiens de Montréal.

M. Richardson ne s'est point contenté de relater les causes du malaise chez les journalistes, il a projeté un regard inquisiteur sur la société en général...

M. Arthur Martel, de l'Union des menuisiers d'Amérique, s'est lancé à l'attaque contre certains membres du clergé qui seraient intervenus pour empêcher leurs paroissiens de faire partie de l'Union internationale...

M. Paulez ne voit pas en quoi ces paroles puissent nuire à la propagande de M. Martel...

M. Martel a poursuivi son témoignage sur le sujet de l'incorporation des unions...

M. Martel a poursuivi son témoignage sur le sujet de l'incorporation des unions...

civiles; les avocats sont trop bien organisés. M. Martel reproche au gouvernement son inaction et son manque d'énergie...

DEUX GENRES DE TRAVAILLEURS

"Il y a deux types d'ouvriers; comme il y a le bon et le mauvais soldat, ainsi il y a le bon et le mauvais ouvrier; aussi il y a le patron consciencieux et le patron égoïste."

La plaie, la grande plaie, s'est-il attaché à démontrer, c'est l'égoïsme de part et d'autre, et surtout chez le patron...

C'est un état d'esprit intolérable en matière de relations avec les employés; et c'est là la cause des maux que nous tourmentent aujourd'hui...

M. Lewis a recommandé comme remède la création d'une commission du travail, avec des pouvoirs analogues à ceux de la Commission des chemins de fer...

LA LECTURE DU TRAITÉ AVEC L'AUTRICHE

Paris, 3. — La séance secrète plénière de la conférence de la paix, qui s'est réunie pour entendre la lecture des termes du traité qui sera soumis aux délégués autrichiens...

Paris, 31. — M. Clemenceau en sa qualité de président de la conférence de la paix, a répondu aujourd'hui aux deux dernières notes allemandes...

MORT DE M. L. A. GUERTIN

St-Hyacinthe, 2. — Nous apprenons la mort de M. L. A. Guertin, marchand de chaussures, décédé, samedi, à l'âge de 61 ans...

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner-adjoint Prince a prononcé un verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Lucien Rouleau...

VILLES ÉVACUÉES

Londres, 2 (Service de la Presse associée). — Un message de Russie semble indiquer qu'Orenbourg, la place forte des Bolcheviki, a été évacuée...

Le Secret de son économie dans l'emploi, repose dans les riches propriétés du thé lui-même.

"SALADA"

est en tête de tous les autres, sans une seule exception, au point de vue de qualité intrinsèque et de valeur.

Le public paiera les augmentations de M. Gouin

La rumeur laissant entendre que le gouvernement Gouin donnerait une augmentation de salaire substantielle à ses employés du Palais de Justice...

SOULEVEMENT A KAZAN

Omsk, 2. — Selon une dépêche envoyée au gouvernement de Moscou, la ville de Kazan a été le théâtre d'un soulèvement contre les bolcheviki...

PENDANT QUE LE FER ÉTAIT CHAUD

Le jeune Céléste qui, aigri dans sa susceptibilité d'homme du métier, a blessé son homonyme Ham Chung...

LE "CORSIKAN" A TERRENEUVE

St-Jean, Terre-Neuve, 2. — Le Corsikan, qui a été retardé par un brouillard et de la glace au large du port pendant trois jours...

LES AFGHANS LUTTENT JUSQU'AU DERNIER

Londres, 2. — (Agence Reuter). — Les Afghans poursuivent leur offensive, contre Thal, sous le commandement du général Nadir Khan...

GRANDS MAGASINS GOODWIN

SI VOS FOURRURES pouvaient parler, elles crieraient certainement au secours. Elles ne le peuvent pas...

CRAVATES

.50 - .75 - 1.00 - 1.50 Il y a certainement un prix pour vous dans ces quatre prix. Quel qu'il soit, vous pourrez être certain d'avoir une jolie cravate...

TOILET LAUNDRY

est une fausse économie. Envoyez-les à la Toilet Laundry. Nos procédés de teinture et de nettoyage accomplissent des merveilles avec les complets et les robes.

Bronchite chronique catarrhe invétéré

Ce sont là deux fâcheuses maladies auxquelles on a opposé bien des remèdes sans beaucoup de succès...

BOUGIES-BOUGIES-BOUGIES

Bougies roses, bougies vertes, bougies jaunes, bougies rouges, bougies bleues, bougies dorées, bougies tordues, bougies rondes, bougies carrées, bougies pour la maison de campagne...

Marquise de Maulgrand Par M. MARYAN. Feuilleton du DEVOIR. Le soir même, il partit, sous cet humble et glorieux uniforme de fantassin qui semblait souligner son élégance et sa distinction...

tière croit aveuglément... Leur régiment a été décimé, pressé que tous les officiers tués ou blessés, et aussi les gradés, Benoit a son galon de sous-lieutenant, et mon Damien l'humble insigne de laine rouge...

Le vieillard prend une carte et écrit quelques mots... Le concierge jette sur la carte un regard presque involontaire, et enveloppe d'un regard ébloui ce petit homme à l'aspect ordinaire, mais remarque qu'il a des yeux "de commandement"...

La Vie Sportive

Brosseau contre Ahearn

La rencontre entre ces deux pugilistes devrait être fort intéressante — Notre compatriote pourra-t-il mettre l'Anglais hors de combat ? — Demain soir au Monument National.

La soirée habituelle du club de boxe Olympique retardée d'une journée en raison de la fête du Roi sera donnée mardi soir au Monument National. Le combat principal mettra aux prises Eugene Brosseau, ancien champion amateur d'Amérique, et Young Ahearn, surnommé le "Dancing master", ou encore le "John Bull's Boy".

Il sera intéressant de voir ce que fera Brosseau devant un public reconnu en Europe et aux Etats-Unis comme étant le boxeur le plus scientifique de nos jours. Young Ahearn n'est pas ce que l'on peut appeler un jeune homme pressé. Il boxe avec calme et complètement découvert, la tête haute et ne se sert pour ainsi dire que de son gauche. Ahearn arrive à rendre ses adversaires ridicules tant il domine, grâce à son allonge et à ses déplacements.

Brosseau aura à se dépenser sans compter pour vaincre son adversaire de mardi soir et ce n'est pas sans quelque crainte que nous le verrons monter dans l'arène.

Notre confiance à tous est si grande en ce phénomène de l'arène que nous ne pouvons supposer qu'un adversaire parvienne à triompher de lui. Immédiatement, nous songeons à sa finesse, à son adresse, à son sang-froid et à son coup d'oeil de virtuose. Mais c'est que justement, Young Ahearn possède la plupart de ces qualités. C'est l'un des boxeurs vraiment scientifiques et ce n'est pas tant la force de ses coups qui l'ont rendu populaire que leur rapidité et leur précision.

De semblables constatations ne sont pas pour nous rassurer. Young Ahearn devrait donc être nettement choisi comme favori, si une restriction ne nous permettait pas de reprendre un peu d'espoir : l'Anglais a la mâchoire sensible. Il suffit que Brosseau sache cette faiblesse pour qu' aussitôt il n'ait plus qu'une idée : mettre Young Ahearn hors de combat par un crochet à la pointe de la mâchoire comme il sait si bien les porter. Mais, d'autre part, il est certain que l'adversaire de notre compatriote se méfiara, se gardant la mâchoire avec soin et annihilant peut-être les attaques de Brosseau.

Un connaisseur qui assistait à la rencontre Brosseau-Tillman qui se termina par la victoire de notre "Canayen" nous a fait la déclaration suivante :

— Brosseau m'a donné l'impression d'être un homme très adroit, très scientifique et d'une classe au-dessus de tous les poids mi-moyens.

Il est bien difficile de donner un pronostic dans les circonstances actuelles. Nous croyons, malgré tout à la victoire décisive de Brosseau, par impression, car lorsque nous étudions tout ce qu'il aura contre lui, mardi soir, nous trouvons cette opinion bien imprudente et bien téméraire. Mais l'ancien champion amateur d'Amérique nous a habitués à de tels tours de force que nous avons peine à croire à sa défaite.

Nous croyons que cette opinion est celle de tous les fervents du sport de la boxe à Montréal, mais ils auront des craintes et c'est pourquoi ils se rendront en foule au Monument National mardi soir pour assister au plus grand combat jusqu'ici organisé par le club Olympique, dirigé par M. Jos. Paille.

Les amateurs qui désirent être témoins de cette bataille, qui sera sans contredit le clou de la saison de boxe à Montréal, réserver leurs billets dès maintenant.

Marche victorieuse du club St-Arsène

Il bat le Lachine par 9 à 2 — Les Indiens triomphent du Fraser Brace par 2 à 1, à la neuvième manche dans une joute intéressante.

Le Saint-Arsène a remporté une autre glorieuse victoire hier, alors qu'il a battu le Lachine par le résultat concluant de 9 à 2.

Les Indiens ont triomphé du Fraser Brace par un score de 2 à 1, dans l'une des parties les plus chaudement contestées dont nous ayons été témoins. Les Indiens ont complété le point décisif à la neuvième reprise.

Le lanceur Généreux a joué hier pour le Saint-Arsène et il a été extrêmement effectif, n'accordant que six hits au cours de l'après-midi.

Une assistance de plus de trois mille personnes a vu les quatre clubs de la Ligue de la Cité à l'oeuvre au terrain des Shamrocks. Une partie des spectateurs ne pouvant trouver place dans les estrades, s'est mise sur le terrain de jeu.

Dans la première joute, le Saint-Arsène, décidé à vaincre, s'est mis à l'oeuvre dès le début. Ubaldo Rose, le premier frappeur au bâton, a donné l'exemple, faisant un double but de toute beauté. Ses camarades firent de belle besogne et le Saint-Arsène s'assura la victoire dans cette première manche, enregistra quatre points. Les hommes de Rose Cutler et Billy Innes comptèrent deux autres points à la deuxième manche, deux à la troisième et un à la quatrième. Le Lachine fit un point à la troisième manche et un autre à la sixième.

Le lanceur Miller qui remplaça Larivière, recut un mediocre support, ce qui explique la lourde défaite du Lachine.

La deuxième joute de l'après-midi entre le Fraser Brace et les Indiens a été une lutte extrêmement mouvementée. Les Indiens enregistrèrent un point dans la première manche, mais après cela, ils se rendirent jusqu'à la neuvième manche sans rien faire autre chose. Le Fraser Brace égala le score à la quatrième reprise.

La batterie Olivier-Cardinal fit merveille, mais un "wild pitch" d'Olivier à la neuvième manche, lui fut fatal. Après avoir accordé une passe à M. Watson, Olivier vit Bowman faire un double but. Un "wild pitch" permit ensuite à Watson d'entrer au home avec le point que se trouva à décider de la victoire.

Sommaire : LACHINE Ab. R. H. P. A. E. Laverrière, If., 3b 3 1 2 1 0 0

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. Geo. Sawles, ss. 4 0 1 0 0 4

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. Frank Sawles, 3b 2 0 0 0 1 3

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. Alford, If. 1 0 0 1 0 0

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. Woodward, 1b. 4 0 0 12 2 0

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. Vallières, cf. 4 0 0 1 0 0

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. D. Miller, rf. p. 3 0 0 0 1 0

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. Lussier, 3b. et c. 3 1 5 4 1 0

Fraser Brace Ab. R. H. P. A. E. G. Larivière, c. 2b 2 0 0 0 1

Le Métropole remporte une glorieuse victoire

Il bat le Royal-Canadien par 3 à 1, scorant deux fois à la 9ème manche — Duchesnil débute avec honneur — Lachine bat Crescent, 10 à 4.

La Ligue Indépendante a attiré au-delà de 4,000 personnes à son double-header d'hier, agrémenté d'une partie de crose de la Ligue Jacques-Cartier, au terrain du National. Si elle avait besoin de cette assistance énorme pour prouver que l'incendie de jeudi dernier, loin de lui aliéner des sympathies, n'avait fait que lui gagner de nouveaux suffrages, elle doit être satisfaite.

Du reste, cette énorme assistance a été plus que satisfaite des spectacles auxquels elle fut conviée. La seconde partie de l'après-midi, surtout, entre le Métropole et le Royal-Canadien, fut un de ces duels qu'on n'oublie pas de sitôt, et l'assistance ne songeait pas à partir, malgré qu'il ne fut pas loin de 6 h. 30. Le Métropole et le Royal-Canadien se sont talonnés jusqu'à la neuvième manche, avec un score de 1 à 1, alors que quelques coups sur Crevier et une erreur rompirent la glace et firent compter deux points, qui donnèrent la victoire au Métropole.

Dans la première partie, le Lachine l'emporta sur le Crescent, par 10 à 4. Les "Diables Bleus" eurent un complet "off-day" au champ, et ils commirent, derrière leur lanceur, Henri Clément, une foule d'erreurs, qui ont un gros mot à dire dans l'histoire des points du Lachine.

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Savaria, l. f. 5 0 0 3 3 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Bâlec, 3b. 3 0 0 0 1 5 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Trempe, s. s. 5 0 0 1 3 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Sabourin, c. f. 4 1 1 4 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Doyle, r. f. 3 0 1 0 0 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Duplessis, c. 4 0 0 6 2 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Singher, 2b. 4 1 2 4 0 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Duchesnil, p. 4 1 1 1 0 0 0

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. Léveillé, 1b. 3 0 1 7 0 1 1

METROPOLÉ Ab. R. H. P. A. E. 35 3 9 27 11 1

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Pigeon, r. f. 3 1 1 3 0 1 1

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Miller, 1b. 4 0 1 9 0 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Lamothe, l. f. 4 0 0 1 0 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Watson, 2b. 4 0 2 3 2 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Griff, c. f. 4 0 0 1 0 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Jodoin, 3b. 4 0 2 4 0 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Dampousse, c. 4 0 0 0 0 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. Crevier, p. 4 0 0 1 4 0 0

ROYAL CANADIEN Ab. R. H. P. A. E. 34 1 7 27 11 1

Résultat par reprises : Métropole, 000010002-3

Résultat par reprises : Royal Canadien, 100000000-1

Sommaire : Bats sur quatre balles, de Duchesnil, 2, de Crevier, 3. Retirés au bâton, par Duchesnil, 4, par Crevier, 5. Sacrifice, Léveillé. But volé, Savaria. Double jeu, Duchesnil à Léveillé. Laissés sur les buts, Métropole, 8 ; Royal Canadien, 7. Arbitres, Payette et McGoogan.

POSITION DES CLUBS G. N. P. P. Con. Métropole, 1 1 1 750

POSITION DES CLUBS G. N. P. P. Con. Lachine, 2 2 0 800

POSITION DES CLUBS G. N. P. P. Con. Royal Canadien, 2 3 0 400

POSITION DES CLUBS G. N. P. P. Con. Crescent, 1 3 1 250

Prochaines parties : Dimanche, 8 juin, à 1 h. 30, Crescent vs Royal Canadien ; 3 h. 39, Métropole vs Lachine.

erreurs, Fraser Brace 2; retirés au bâton, Olivier, 9; Woods 4; doubles jeux, Olivier à Underhill, Lang à Bates à S. Watson (deux), M. Watson à S. Watson; frappés par le lanceur, Olivier, Caveny, Temps, 1,44.

LIGUE INTERNATIONALE PARTIES DE SAMEDI

A Reading: Jersey City, 000001000-1 7 2

A Reading: Reading, 10132001x-8 15 2

A Baltimore: Miller et Cobb; Keefe et Crossin. A Baltimore: Première partie.

A Baltimore: Newark, 011010001-4 9 3

A Baltimore: Baltimore, 00002012x-5 7 2

A Baltimore: Rommell et Bruggy; Frank, Watson et Egan. Deuxième partie.

A Baltimore: Newark, 010000000-1 4 2

A Baltimore: Baltimore, 10600001x-8 12 0

A Baltimore: Lyons et Bruggy; Madden, Newton et Lelfer. A Toronto: Première partie.

A Toronto: Binghamton, 030000000-3 5 0

A Toronto: Toronto, 00013000x-4 9 1

A Toronto: McCame et Smith; Justin et Sandberg. Deuxième partie.

A Toronto: Binghamton, 200000000-2 10 0

A Toronto: Toronto, 0000020001-3 12 1

A Toronto: Gingras et Haddock; Heck et Sandberg. A Rochester: Première partie.

A Rochester: Buffalo, 000040000-4 10 1

A Rochester: Rochester, 000202020x-6 6 4

A Rochester: Thomas et Casey; Acosta et O'Neill. Deuxième partie.

A Rochester: Buffalo, 000010003-4 10 0

A Rochester: Rochester, 00035000x-8 10 3

A Rochester: Rose et Bengough; Casey, Clifford et O'Neill. PARTIES DE DIMANCHE.

A Reading: Jersey City, 740100040-16 20 3

A Reading: Reading, 11022211-10 12 4

A Reading: Morrissette et Hyde; Barnhardt, Weinert, Donohue et Crossin, Dooin. Première partie.

A Reading: Baltimore, 410000000-5 9 2

A Reading: Newark, 000100000-1 6 1

A Reading: Parnham et Egan; Terhue, Jensen et Bruggy. Deuxième partie.

A Reading: Baltimore, 000001240-7 14 1

A Reading: Newark, 000002001-3 6 1

A Reading: Parnham et Schauffle; Shea et Madden. A Rochester: Première partie.

A Rochester: Rochester, 020200110001-5 12 0

A Rochester: Buffalo, 000201100000-4 13 2

A Rochester: Heilman et O'Neill; Herscher et Casey. FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Beaudoin, ss. 3 0 0 1 0 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Monette, cf. 3 0 0 1 0 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Daigault, rf. 4 0 0 0 0 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. D. Rochon, 3b. 4 1 1 0 1 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Cardinal, c. 4 0 0 11 2 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. C. Rochon, 2b. 3 0 2 3 0 3

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Thompson, lf. 4 0 0 1 0 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Underhill, 1b. 3 0 0 9 0 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. Olivier, p. 3 0 3 3 3 0 0

FRASER BRACE Ab. R. H. P. A. E. 31 1 8 27 11 0

Résultat par manche: Indiens, 100000001-2

Résultat par manche: Fraser Brace, 000100000-1

Sommaire : Bats volés, Bowman, Fish, Monette, C. Rochon, 1; sacrifice, Bates, Beaudoin, Monette; points mérités, Indiens 2, Fraser Brace 1; buts sur 4 balles, Olivier, 4; Woods 1; laissés sur les buts, Indiens 3, Fraser Brace 6; balles mal lancées, Olivier 2; buts sur

3 "LEADERS" LES BIERES PORTERS ET EXtrait de Malt LOW

NATIONAL II ET ST-ZOTIQUE VICTORIEUX

LE VIOLET ET BLANC A TRIOMPHE DU ST-PIERRE PAR 4 A 1. A MAISONNEUVE, ET LE ROSE-MONT EST BATU PAR 6 A 3. A ST-HENRI, DANS LES SERIES DE LA LIGUE DE CROSSE JACQUES-CARTIER.

Deux grandes parties ont été jouées hier après-midi, dans les séries de la Ligue de crose Jacques-Cartier. A Maisonneuve, en présence de 4,000 personnes, le National II a battu le Saint-Pierre aux Liens, par un résultat final de 4 à 1. Cette joute fut tout à fait exempte de rudesse et il n'y eut aucune punition infligée. Pendant que le National et le St-Pierre se disputaient la victoire, le Cercle Paroissial St-Zotique et le Rosemont étaient aux prises, à Saint-Henri. Cette exhibition fut de toute beauté et très contestée. La partie se termina à l'avantage du Cercle Paroissial St-Zotique, par un résultat de 6 à 3.

La balle fut mise au jeu par M. le curé Mousseau. National II Lapeusse Buts 4

National II Lapeusse Points 1

National II Leduc A Couverts 1

National II Gouzon Défenses 1

National II Descaies Défenses 1

National II Chabot A Défenses 1

National II Vallières Centres 1

National II Deschamps G. Attaques 1

National II Paquette Attaques 1

National II St-Denis Attaques 1

National II Deschamps E. Ext. 1

National II Quévillon Int. D. Bellerose 1

National II Substituts, — Saint-Pierre: Chabot, Richer, A. Gauthier, Lachapelle; National II: Bouliane, Sauvé, C. Béland, Brien, Desjardins, Bell, L'Heureux.

SOMMAIRE Première période J. Craig-National, 30

SOMMAIRE Paquette-Saint-Pierre, 5.00

SOMMAIRE J. Craig-National, 4.00

Deuxième période Pas de point.

Troisième période J. Craig-National, 11.00

Quatrième période J. Gauthier-National, 1.00

Résultat: 4-1. Pas de punition.

Arbitres: Billy Walsh et Sullivan. Juges des buts: J. Deschamps, Leboeuf.

A SAINT-HENRI Rosemont, C. P. Saint Zotique

A SAINT-HENRI Robert Buts 1

A SAINT-HENRI Guilbault Points 1

A SAINT-HENRI Sherry Couverts 1

A SAINT-HENRI Gline Défenses 1

A SAINT-HENRI Rostor Défenses 1

A SAINT-HENRI Giroux Défenses 1

A SAINT-HENRI Bergeron Centres 1

A SAINT-HENRI Groves Attaques 1

A SAINT-HENRI Dussault Attaques 1

A SAINT-HENRI Mauviel Attaques 1

A SAINT-HENRI Clément Ext. 1

A SAINT-HENRI Brady Int. 1

A SAINT-HENRI Substituts — Rosemont: Duck; C. P. Saint-Zotique: Dubuc, Bernard, Robillard, Ryan.

SOMMAIRE Première période Dussault-Rosemont, 5.00

SOMMAIRE Duchesne-C. P. Saint-Zotique, 3.00

SOMMAIRE Lalonde-C. P. Saint-Zotique, 2.00

Deuxième période Pas de point.

Troisième période Sherry-Rosemont, 3.00

Troisième période Duchesne-C. P. Saint-Zotique, 5.00

Quatrième période Lalonde-C. P. Saint-Zotique, 2.00

Quatrième période Sherry-Rosemont, 3.00

Quatrième période Stacey-C. P. Saint-Zotique, 7.00

Quatrième période Lefebvre-C. P. Saint-Zotique, 3.00

Score: 6-3. Punitions: C. P. Saint-Zotique: Crépaud, Dubuc, Robillard, chacun cinq minutes; Galarneau et Crépaud, 10 minutes; Rosemont; Clément et Dussault, chacun 5 minutes; Sherry et Duck, 10 minutes. Arbitres: Secours et Hyland. Juges des buts: Lambert et Massé. Chronomètres: Roy et J. Lemyre.

TROIS PERSONNES TUÉES DANS LA COURSE D'AUTOS

LES CHAUFFEURS THURMAN ET LOUIS LECOQ ET LE MECANICIEN RANDINO SONT LES VICTIMES — DEUX AUTRES BLESSES — A INDIANAPOLIS.

Indianapolis, Ind., 3. — Howard Wilcox, de cette ville, a samedi après-midi gagné l'International Sweepstakes, cette épreuve de cinq cent mille miles courue à l'autodrome d'Indianapolis. Wilcox a parcouru la distance de la course en cinq heures, quarante-quatre minutes, vingt-sept secondes et trois quarts. Deux des conducteurs, Arthur Thurman, R. Randino, ont été tués au cours de la course et deux autres ont été blessés.

Comme vainqueur Wilcox se trouve à remporter \$20,000. La course était dotée d'une bourse de \$50,000 pour être divisées entre les dix premiers conducteurs.

Voici la liste des autres conducteurs qui ont remporté des prix: Hearne, Goux, Goyet Alley, De Palma, I. Chevrolet, D. Hickey, G. Chevrolet et Thomas.

Arthur Thurman qui pilotait la machine qu'il avait assemblée lui-même, s'est tué au moment où son automobile fut renversée dans le cours de son deux-cent-cinquantième mille. Il avait cessé de vivre lorsqu'on a pu lui porter secours. Son mécanicien s'est fracturé le crâne et de suite il a été transporté à l'hôpital où on l'a opéré.

Louis Lecoq et son assistant, R. Bandini, ont été brûlés à mort lorsque leur machine a pris feu. Cet accident est arrivé dans le détour de la piste et l'automobile a fait trois tours sur elle-même avant de s'arrêter, et lorsque l'on s'est porté à leur secours ils étaient en dessous de la machine.

CIGARETTES EGYPTIENNES NIZAM 10 POUR 15 CENTIMS

LES ESTRADES DU NATIONAL SERONT RECONSTRUITES

Toute la population de Montréal a sympathisé avec l'A.A. d'A. Nationale à cause de l'incendie qui vient de détruire une bonne partie des estrades de son terrain de Maisonneuve, stade où ont été disputés tant de combats glorieux et où la supériorité éthique de notre race s'est si souvent affirmée.

L'A.A. d'A. Nationale n'a pas été lente à prendre une décision à la suite de cet incendie. Dès vendredi soir, le bureau de direction se réunissait à la Palestre et décidait de reconstruire les estrades brûlées et de réparer les dommages causés au premier club-house érigé par notre Association.

On peut donc constater par là tout l'esprit d'avancement dont le bureau de direction sait faire preuve dès que les circonstances l'exigent. L'A.A. d'A. Nationale reconstruira d'une façon pratique, c'est-à-dire pour que les nouvelles constructions puissent facilement être déplacées, lorsque s'exécute le grand déménagement au terrain de la Côte St-Michel.

Tous les travaux de reconstruction seront commencés sans tarder, afin de procurer à tous ceux qui font du terrain du National leur rendez-vous préféré, l'accommodation qui leur a tant donné satisfaction depuis quinze ans.

frais, le juge Tellier dissident. Vineberg contre St. Catherine Street Realty, confirmé avec frais. Beaudoin contre Bastien, modifié avec frais contre le demandeur. Dame Logue contre Dame Logue et al., confirmé avec frais.

EN RÉVISION PLUSIEURS JUGEMENTS ONT ÉTÉ PRONONCÉS, SAMEDI.

Les juges Demers, Tellier, Delormier, siégeant en Cour de révision, ont prononcé, samedi, les jugements suivants: Commercial Properties Gt. contre Cooper et Watters; jugement modifié avec frais.

Masson contre Préfontaine, deux causes; confirmées avec frais. La ville de Montréal contre Pion, confirmé avec frais, le juge Delormier dissident.

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHE DES VIVRES

IL INDIQUE UN NOUVEAU FLECHISSEMENT LEGER DU BEURRE — LA DEMANDE VENANT DU DEHORS SE FAIT MOINS PRESSANTE — LES AUTRES COMPARTIMENTS SONT STATIONNAIRES.

La tendance du beurre a été à la baisse durant toute la semaine dernière, grâce au fait que les arrivages se font plus nombreux, que les stocks augmentent et que la demande venant du dehors se fait moins pressante, mais on n'espère pas moins les milieux compétents, que les prix fléchiront beaucoup encore. Ils sont tenus à des niveaux élevés par ceux du fromage. Celui-ci tire à lui tout le lait qu'il y a sur le marché à bas prix. Les arrivages de beurre de la semaine passée s'inscrivent à 14,100 tonnes, contre 10,966 la huitaine précédente et 14,587 durant la même période de l'an dernier, cependant que les arrivages de lait sont passés de 45,437 tonnes de beurre, comparativement à 43,710 durant la même période de l'an passé. Les arrivages de fromage, durant le mois de mai, se présentent à 83,280 meules, contre 114,731 en mai 1918.

Par ailleurs il n'y a pour ainsi dire pas de changement à indiquer.

Nous cotons :

FARINE-TYPE
Franco à bord (f.o.b.) Montréal . . . \$11.00
Livrable au moulin . . . \$11.10
En lots fractionnés et aux épiciers . . . \$11.20

OEUFs
Les arrivages d'oeufs ressortent à 3,958 caisses, comparativement à 3,574 pour le même jour de la semaine dernière, et 2,027 pour la période correspondante de l'an passé.

Les arrivages de la semaine passée se chiffrent par 28,255 caisses, par comparaison avec 36,740 la semaine précédente et avec 43,746 pour la huitaine correspondante de l'an dernier, tandis que la totalité des arrivages de l'époque comprise entre le 1er mai et ce jour s'établit à 124,854 caisses, contre 70,490 pour la même période de l'an dernier.

Oeufs choisis . . . 54 à 55s
Oeufs strictement frais . . . 52 à 53s
Oeufs No 2 . . . 49 à 50s

BEURRE
Les arrivages de beurre se présentent à 4,418 colis, contre 1,672 pour le même jour de la semaine dernière, et 4,167 pour la journée correspondante de l'an passé.

De beurrierie, pasteurisée . . . 56 à 56s½
De beurrierie, de haut choix . . . 55 à 55s½
De beurrierie, de bon choix . . . 54 à 54s½
De laiterie, de haut choix 48 à 49s
De laiterie, de bon choix 47 à 47s½

ENCHERES RURALES
Cowansville, 2. — A la séance de la Bourse des laitages de Cantons de l'Est, samedi, ont enregistré 836 tonnes de beurre de beurrierie, qui ont toutes été vendues à 53 sous et 1-8 la livre, ce qui indique un déclin de 2 sous et 1-8 la livre par rapport à la semaine précédente.

Saint-Hyacinthe, 2. — Les offres de la réunion de samedi se présentent à 250 tonnes de beurre et à 350 meules de fromage. Le beurre s'est vendu à 52 sous et 3-8 la livre et le fromage, à 31 sous et 1-4 la livre. A pareille époque l'an dernier, 1,306 meules étaient transférées à 22 sous et 1-16 la livre.

Bellefleur, Ont., 2. — On a inscrit 1,000 meules de fromage blanc, qui ont été vendues à 31 sous et 5-16 la livre.

Watertown, N. Y., 2. — Les ventes de fromage ont donné 9,000 meules, à des prix variant de 31 à 32 sous et 1-4 la livre.

PRODUITS DE L'ERABLE
Les arrivages sur notre place des produits de l'érable continuent de maintenir les prix sur les hauteurs. Dès lors qu'il y a sur le marché, cette denrée est tout de suite libéralement absorbée par la clientèle. Par l'intermédiaire des marchands à commission, le sirop d'érable change de mains à raison de \$2.15 et \$2.25 le bidon de 13 livres et à des prix variant de \$1.75 à \$1.85 le bidon de 8 livres et demi. Le sucre d'érable est également très recherché, mais il est rare et son prix est ferme, à 26 et 27 sous la livre.

VOLAILLES
La livre
Dindes de choix . . . 48 à 50s
Poulets nourris au lait . . . 45 à 47s
Poulets . . . 40 à 43s
Poules lourdes . . . 37 à 38s
Canards No 1 . . . 42 à 44s
Canards No 2 . . . 40 à 41s
Oies . . . 31 à 32s

POMMES DE TERRE
Le marché des pommes de terre ne se modifie ni dans un sens ni dans l'autre, mais le ton en demeure ferme du fait de l'abondance de la demande pour des lots désassortis destinés à satisfaire aux besoins quotidiens. Les Québec blanches se

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES AFFAIRES SONT ACTIVES ET LES COURS, REMARQUABLEMENT FORTS — DES BONDs DE 2 POINTS — PAS DE SEANCE, DEMAIN, FETE LEGALE.

Une séance active entre deux coups, voilà un événement digne de remarquer. C'est ce qui s'est produit ce matin. L'activité est grande à New-York, où l'accumulation des ordres, depuis jeudi, a déterminé un mouvement des valeurs à des cours de hausse marquée. Notre place est le siège de la même animation, et les cours y sont généralement forts, bien que la Bourse de Montréal soit fermée de même, jour d'anniversaire de la reine Victoria. Les aciéries sont au premier rang des valeurs traitées.

Les Scotia Steel ouvrent à 86, contre 85 précédemment, et s'élèvent assez rapidement à 90, pour revenir à 88 1-2 et remonter à 90. Les Steel of Canada font également l'objet de nombreuses affaires, à 65 1-4, passant ensuite à 67 1-2 et revenant à 67 1-4, après avoir touché à 67, les frais de déduction, à 62, passent à 63 1-2 et reviennent ensuite à 63 1-4. Les Brompton Paper font également bonne figure, flottant entre 62 1-2 et 62 7-8, comparativement à 62 précédemment; les Asbestos Corporation grimpent, quoiqu'un peu par bonds de deux points, de 68 1-2 à 75, se ramenant ensuite à 71, puis à 72, contre 67 vendredi; les Ames Holden accomplissent de remarquables progrès, s'élevant à 42 et revenant ensuite à 41 3-4, contre 36 en clôture antérieure; les National Breweries sont fort inactives et inchangées, à 128; les Detroit Railway ne varient pas non plus, à 106 1-2; les Howard-Smith s'inscrivent à 85; les Can. Locomotive sont stationnaires, à 70; les Brazilian gagnent un point et quart, à 59 1-4; les Can. Cement s'ajoutent un demi-point, à 67 1-2; les Dom. Bridge, depuis longtemps délaissés, montent à 115 et reviennent ensuite à leur cours d'ouverture, soit à 114; les Dom. Glass ne bougent pas, à 55; les Riordon Paper abandonnent un autre point, à 128; les actions hors cote Tramway-Power, libérées du cours minimum, tombent à 16, puis à 15 1-2; les Québec Railway sont traités à 19; les Shawinigan sont faibles, à 123; les Smelters s'ajoutent un point, à 29; les actions hors cote North American Pulp restent inchangées, à 6; les Consolidated Felt, autres actions hors cote, demeurent à 28; les Montreal Power continuent de se vendre à 90; les St. Lawrence Flour atteignent à 110 1-4, puis rétrogradent à 110; les Spanish River sont fermes, à 27; les Dom. Textile trouvent preneur à 116; et des lots fractionnés de Can. Steamship s'échangent à 49.

Dans le compartiment des actions de priorité, les Spanish River se maintiennent à 105; les Can. Steamship font 85; les Ames-Holden cotent à 86; les Serwin-Williams s'établissent à 100, et des lots désassortis de Asbestos Corporation se fixent à 85. Les bons et obligations font toujours preuve de la même animation.

OPERATIONS DE LA MATINÉE
Cours fournis par les agents de change L.-G. Beaubien et Cie, 50, rue Notre-Dame, Montréal.

Iron, 25 à 62, 75 à 63, 25 à 62-3-4, 160 à 63, 275 à 63 1-2.

Power, 3 à 90 1-4, 180 à 90, 3 à 90 1-4, 2 à 90 1-2, 140 à 90, 3 à 90 1-4.

Cement, 100 à 67, 120 à 68, 100 à 68 1-2.

Spanish, 125 à 27, 75 à 27 1-8, 270 à 27.

Quebec, 150 à 19.

Class, 150 à 55.

Brompton, 10 à 62, 115 à 62 1-2, 50 à 62 3-4, 300 à 62 1-2, 325 à 62 7-8.

Steel, 25 à 63 1-2, 65 à 65 1-2, 60 à 65 3-4, 1005 à 66, 15 à 67 1-4.

N.A.P.P., 265 à 6.

Can. priv., 25 à 1-4.

Brazil, 25 à 58 1-4, 50 à 58 3-4, 25 à 58 1-2, 200 à 50, 100 à 50.

Textile, 75 à 116, 10 à 116 1-2.

Bel. Tel. Bts., 30 à 67 1-2, 50 à 67 1-2.

Banque Royale, 11 à 213.

Bleedon, 25 à 128.

Detroit, 40 à 106 1-2.

Sherwin, priv., 46 à 106.

Can. Car., 5 à 30.

Banque Montreal, 3 à 128.

Shawinigan, 95 à 125, 25 à 121 1-4, 95 à 121, 20 à 124 1-4.

Smelt., 170 à 26, 10 à 26 1-2, 25 à 27, 30 à 28, 25 à 30, 185 à 30, 40 à 30.

Spanish, 225 à 107, 1914 100 à 101, 100 à 13, 1914 100 à 91, 50 à 104 7-8, 145 à 105.

Terr., 100 à 100, 300 à 16, 700 à 15 1-2, 160 à 15, 15 à 16.

Dom. Bridge, 95 à 114, 140 à 115, 50 à 114.

Banque du Commerce, 20 à 204.

Estimé des Marchands, 5 à 196 1-2, 5 à 197.

Steel priv., 5 à 96.

Can. Loan, 25 à 70.

Ames priv., 160 à 56, 10 à 85 3-4, 175 à 86, 10 à 85 3-4.

Bel. Tel., 6 à 129 3-4.

Asst. priv., 10 à 85.

St. Lawrence, 25 à 109, 25 à 109 1-2, 25 à 102 1-4, 300 à 110.

Felt, 300 à 28.

MacDonald, 200 à 26 3-4, 5 à 27.

Wassagamack, 20 à 45, 40 à 46, 30 à 46 1-4.

Sugar, priv., 35 à 80.

Bons Wassagamack, 2500 à 85.

Breweries, 25 à 128.

Howard Smith priv., 10 à 85.

Bons Vte., 2200 à 100, 200 à 39 1-2.

Can. Cement, 100 à 101 1-2.

Can. Steam, 20 à 49.

Can. priv., 50 à 85, 50 à 85 7-8, 370 à 86, 25 à 86 1-2.

Gen. Elec., 10 à 114 1-2.

Smelters, 10 à 28, 100 à 28 1-4, 10 à 29.

Ames, 100 à 38, 25 à 38 1-4, 24 à 41.

Abestos, 30 à 68 1-2, 50 à 69, 25 à 71, 75 à 75, 100 à 72 1-2.

Fonds fédéraux
Bons 1922, 8250 à 100 5-8.
Bons 1927, 8200 à 102, 8500 à 102 3-4.

LA LIVRE STERLING
Cours du change sterling, à New York et à Montréal, aujourd'hui :
Livres sterling
à N.-Y., à Montréal
Papier à 60 jours 46.00 47.85
Id. à demande 46.25 47.61
Par câble sous-marin 460.25 477.10
Cours du change new-yorkais sur la place montrealaise, 2-3-4 de prime.
Le franc (N.-Y.), 630.
Taux d'escompte, à Londres, 3-8-8%.
Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 5 pour cent.

LES GRAINS A CHICAGO
Cours fournis par la maison "McDougal & Cowan" :
Cours d'ouv. Cours à midi
MAIS . . . 167 3-8 168 1-2
Juillet . . . 159 1-4 159 3-8
Septembre . . . 67 3-4 67 3-4
VOINE . . . 65 3-4 65 3-4
Juillet . . . 67 3-4 67 3-4
Septembre . . . 65 3-4 65 3-4

BOURSE DE NEW-YORK
Cours fournis par M.H. Brunau et Dala, courtiers, rue Saint-François-Xavier, 114, et St. Jean, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Midi	Valeurs	Ouv.	Midi
A.M.C. 100	40 1/2	40 1/2	Am. Steel	100	100
Am. Exp. 100	40 1/2	40 1/2	Am. Sugar	100	100
Am. Ind. 100	40 1/2	40 1/2	Am. Tobacco	100	100
Am. Oil 100	40 1/2	40 1/2	Am. Cotton	100	100
Am. Paper 100	40 1/2	40 1/2	Am. Rubber	100	100
Am. Glass 100	40 1/2	40 1/2	Am. Leather	100	100
Am. Lumber 100	40 1/2	40 1/2	Am. Hosiery	100	100
Am. Textile 100	40 1/2	40 1/2	Am. Shoes	100	100
Am. Clothing 100	40 1/2	40 1/2	Am. Jewelry	100	100
Am. Watches 100	40 1/2	40 1/2	Am. Clocks	100	100
Am. Toys 100	40 1/2	40 1/2	Am. Games	100	100
Am. Books 100	40 1/2	40 1/2	Am. Stationery	100	100
Am. Printing 100	40 1/2	40 1/2	Am. Music	100	100
Am. Art 100	40 1/2	40 1/2	Am. Photography	100	100
Am. Miscellaneous 100	40 1/2	40 1/2	Am. Bonds	100	100

CONSULTEZ-NOUS

MONTREAL ELECTRIC CO., Limitée, 94 RUE ST-FELIX, Tel. Main 748 et 2840.

au sujet de n'importe quel ouvrage d'électricité que les autres ne peuvent ou ne veulent pas faire, ainsi que sur le posage des fils dans votre maison pour y installer l'éclairage ou des sonneries sans frais de déplacements.

LES BANQUES NEW-YORKAISES

New-York, 2. — L'état de situation actuelle de la chambre des compensations des banques et compagnies fiduciaires, pour la semaine expirée (ceing jours ouvrables), fait ressortir un excédent de réserve de \$22,665,160 sur la limite légale, ce qui représente un tassement de \$31,492,420 par rapport à la semaine avant.

Les derniers chiffres produits mettent en relief les variations suivantes :

Prêts, etc., aug. . . \$ 29,330,000
Encaisse en valeurs particulières, dim. . . 5,870,000
Rés. en Banque fédérale, dim. . . 27,003,000
Rés. en valeurs particulières, dim. . . 587,000
Dépôts à demande (nets), aug. . . 33,410,000
Dépôts à terme (nets), dim. . . 1,260,000
Circulation, dim. . . 56,000
Excédent de réserve, dim. . . 31,492,420
Réserve globale . . . 570,208,000

NOUVELLES DE WALL STREET

ON ENREGISTRE DES GAINS VARIANT DE 1 A 5 POINTS, DES L'OUVERTURE. — PLUS-VALUES.

New-York, 2. — Wall Street. — L'accumulation des ordres d'achat, durant le long congé de ces jours passés, a causé un vif enthousiasme dans les milieux spéculatifs et même chez les joueurs en valeurs de placement, à l'ouverture d'aujourd'hui. En plusieurs compartiments, les valeurs enregistraient des gains variant de 1 à 5 points. Les Studebaker étaient en tête, par une avance de 4 points et demi, immédiatement suivies par les Crucible Steel et les Southern Pacific, qui s'ajoutaient chacune 3 points et demi. Les chemins de fer, les pétrolières et les autres favorites de la spéculation ont aussi largement amélioré leurs positions. Cette avance n'a fait que se généraliser et s'intensifier à mesure que l'heure avançait.

FAITS DIVERS

ENFANT TUÉ PAR UN AUTO

L'ACCIDENT EST ARRIVE AVENUE DUPONT, PRES DU BOULEVARD GOUIN — TRENTA ARRESTATIONS AU PARC LAFONTAINE, HIER APRES-MIDI — INCENDIE D'UN CHALET A LONGUEUIL.

Un autre enfant a été frappé à mort par une auto. C'est Roméo Dépatie, dont les parents sont domiciliés au No 125, avenue Dupont. Le corps n'a pas encore été repêché et une récompense est offerte à toute personne qui le découvrirait et en avvertirait le père du défunt, Delphis Rochon, de Grenville P. Q., où la compagnie Transportation. Le noyé mesure 5 pieds 9 pouces et pèse environ 170 livres.

LA REPUBLIQUE DU RHIN

ELLE A ETE PROCLAMEE, HIER, DANS PLUSIEURS VILLES DU RHIN. — COBLENTZ SERA LA CAPITALE. — LA CONSTITUTION. — UN MOUVEMENT ANTIPRUSSIEN ET M. DORDEN.

INCENDIE D'UN CHALET

Un incendie a détruit, hier matin, le chalet du club nautique de Longueuil, causant des pertes de \$3,000. Dix ou onze chaloupes et canots, abrités par le chalet ont aussi été détruits. L'alarme a été donnée par un citoyen qui péchait en face du chalet. Mais les flammes avaient déjà consumé ces constructions en bois, quand la brigade locale de pompiers est arrivée sur les lieux. Les assurances couvrent en partie les pertes.

LES COMPENSATIONS

Les compensations des banques des principales villes canadiennes pour le moi de mai, accusent généralement une plus-value sur celles de la période correspondante de l'année dernière. Ottawa, Montréal, Toronto et Québec présentent les plus importantes plus-values proportionnelles, soit 56%, 46%, 16% et 20% respectivement. Winnipeg s'établit également en légère augmentation. La supériorité des compensations montrealaises peut être attribuée à l'accroissement des affaires de Bourse, durant le mois passé.

CONSULTEZ-NOUS

MONTREAL ELECTRIC CO., Limitée, 94 RUE ST-FELIX, Tel. Main 748 et 2840.

mois dernier et celles de la période correspondante de l'année dernière :

Mat.	1919	1918
Montréal . . .	856,107,133	838,506,210
Toronto . . .	351,112,122	305,204,990
Québec . . .	44,622,470	28,422,573
Hamilton . . .	23,896,245	22,474,525
Halifax . . .	29,085,291	18,095,675
London . . .	15,061,066	10,828,125
Winnipeg . . .	18,227,560	18,197,144
Vancouver . . .	30,903,619	45,706,531
Peterboro . . .	3,356,353	3,190,908
Victoria . . .	6,973,716	5,791,876
Edmonton . . .	8,464,188	8,795,527
N.-Westminster . . .	2,355,206

LES BANQUES NEW-YORKAISES

New-York, 2. — L'état de situation actuelle de la chambre des compensations des banques et compagnies fiduciaires, pour la semaine expirée (ceing jours ouvrables), fait ressortir un excédent de réserve de \$22,665,160 sur la limite légale, ce qui représente un tassement de \$31,492,420 par rapport à la semaine avant.

Les derniers chiffres produits mettent en relief les variations suivantes :

Prêts, etc., aug. . . \$ 29,330,000
Encaisse en valeurs particulières, dim. . . 5,870,000
Rés. en Banque fédérale, dim. . . 27,003,000
Rés. en valeurs particulières, dim. . . 587,000
Dépôts à demande (nets), aug. . . 33,410,000
Dépôts à terme (nets), dim. . . 1,260,000
Circulation, dim. . . 56,000
Excédent de réserve, dim. . . 31,492,420
Réserve globale . . . 570,208,000

NOUVELLES DE WALL STREET

ON ENREGISTRE DES GAINS VARIANT DE 1 A 5 POINTS, DES L'OUVERTURE. — PLUS-VALUES.

New-York, 2. — Wall Street. — L'accumulation des ordres d'achat, durant le long congé de ces jours passés, a causé un vif enthousiasme dans les milieux spéculatifs et même chez les joueurs en valeurs de placement, à l'ouverture d'aujourd'hui. En plusieurs compartiments, les valeurs enregistraient des gains variant de 1 à 5 points. Les Studebaker étaient en tête, par une avance de 4 points et demi, immédiatement suivies par les Crucible Steel et les Southern Pacific, qui s'ajoutaient chacune 3 points et demi. Les chemins de fer, les pétrolières et les autres favorites de la spéculation ont aussi largement amélioré leurs positions. Cette avance n'a fait que se généraliser et s'intensifier à mesure que l'heure avançait.

FAITS DIVERS

ENFANT TUÉ PAR UN AUTO

L'ACCIDENT EST ARRIVE AVENUE DUPONT, PRES DU BOULEVARD GOUIN — TRENTA ARRESTATIONS AU PARC LAFONTAINE, HIER APRES-MIDI — INCENDIE D'UN CHALET A LONGUEUIL.

Un autre enfant a été frappé à mort par une auto. C'est Roméo Dépatie, dont les parents sont domiciliés au No 125, avenue Dupont. Le corps n'a pas encore été repêché et une récompense est offerte à toute personne qui le découvrirait et en avvertirait le père du défunt, Delphis Rochon, de Grenville P. Q., où la compagnie Transportation. Le noyé mesure 5 pieds 9 pouces et pèse environ 170 livres.

LA REPUBLIQUE DU RHIN

ELLE A ETE PROCLAMEE, HIER, DANS PLUSIEURS VILLES DU RHIN. — COBLENTZ SERA LA CAPITALE. — LA CONSTITUTION. — UN MOUVEMENT ANTIPRUSSIEN ET M. DORDEN.

INCENDIE D'UN CHALET

Un incendie a détruit, hier matin, le chalet du club nautique de Longueuil, causant des pertes de \$3,000. Dix ou onze chaloupes et canots, abrités par le chalet ont aussi été détruits. L'alarme a été donnée par un citoyen qui péchait en face du chalet. Mais les flammes avaient déjà consumé ces constructions en bois, quand la brigade locale de pompiers est arrivée sur les lieux. Les assurances couvrent en partie les pertes.

LES COMPENSATIONS

Les compensations des banques des principales villes canadiennes pour le moi de mai, accusent généralement une plus-value sur celles de la période correspondante de l'année dernière. Ottawa, Montréal, Toronto et Québec présentent les plus importantes plus-values proportionnelles, soit 56%, 46%, 16% et 20% respectivement. Winnipeg s'établit également en légère augmentation. La supériorité des compensations montrealaises peut être attribuée à l'accroissement des affaires de Bourse, durant le mois passé.

Placement de tout repos **\$450,000.00** Huit ans **6%**

Obligations garanties
lère et unique hypothèque,
avec fonds d'amortissement.

COMPAGNIE DE L'EDIFICE DANDURAND, LIMITEE
U. H. Dandurand, président.
Coin des rues St-Denis et Ste-Catherine, Montréal.
Dates du 1er mai 1919 Echéant le 1er mai 1927

Principal et intérêt payables en or au choix du porteur ou du détenteur enregistré, à la Banque d'Hochelega, à Montréal, à Québec, et à la National Park Bank, à New-York.

Intérêt payable semi-annuellement le 1er mai et 1er novembre.
COUPURES : — \$100 — \$500 — AVEC COUPONS
Les obligations peuvent être rachetées en tout ou en partie, 1er mai 1924, à 101 et les intérêts accumulés, moyennant 30 jours d'avis, — le 1er mai 1924, et à chaque date subséquente d'intérêt. Advenant la vente de la propriété, les obligations pourront être rachetées à 105, et les intérêts accumulés, moyennant 30 jours d'avis.

ETAT FINANCIER

Valeur de la propriété estimée par des experts . . .	\$775,000.00
Montant total de l'émission autorisée . . .	450,000.00
Revenu annuel de la propriété hypothéquée par ces obligations . . .	57,000.00
Dépenses annuelles : Taxes, Administration, Assurances, etc. . .	15,285.00
Revenu net . . .	41,715.00

(presque deux fois la somme des intérêts annuels, à 6% sur \$450,000.00)

ENREGISTREMENT : — Les obligations peuvent être enregistrées quant au capital au bureau de la Compagnie.
FIDELICOMMISSAIRE : — "Montreal Trust Co., à Montréal".

LEGALITE : — MM. Kavanagh, Lajoie et Lacoste, "Sir Alexandre Lacoste, Conseil", ainsi que MM. Rivest et Rivest, avocats, ont examiné et approuvé la légalité de l'émission.
Les actes de Fidélicommissaire ont été passés devant Me Victor Morin, N.P.
FIN DE L'EMISSION : — La présente émission servira à payer \$350,000.00 dues à la "Mutual Life and Citizen Assurance Co. Ltd.", et au remboursement d'argent avancé par les Banques pour compléter la construction de l'édifice.
Afin d'offrir la plus grande marge de sécurité aux porteurs d'obligations, une portion de la dette a été payée, et celle-ci réduite à \$450,000.00.
GARANTIE : — L'émission est garantie par un contrat de fiducie enregistré, entre la Compagnie de l'édifice Dandurand Limitée et la "Montreal Trust Co."
Cette émission constitue une première et unique hypothèque sur l'édifice, sur le terrain de la Compagnie de l'édifice Dandurand Limitée, situé au coin sud-ouest des rues Ste-Catherine et St-Denis, cité de Montréal, et sur tout accroissement futur à la propriété. Aucune autre obligation ou hypothèque ne peut être émise sur la propriété pendant la durée de la présente émission.
FONDS D'AMORTISSEMENT : — Une partie des revenus annuels sera accumulée par le Fidélicommissaire et servira à racheter un montant substantiel d'obligations pendant la durée de l'émission. La balance des obligations restant due à la fin de la huitième année sera reconstruite par un nouveau emprunt.
Ces obligations sont : des placements légaux pour les banques d'épargne, compagnies d'assurances, caisses d'économies, successions, etc.

Prix : Le Pair (100) et les intérêts accrus
Les obligations seront prêtes vers le 5 juin. Des certificats intermédiaires pourront être obtenus temporairement, et seront échangés pour des obligations lithographiées le ou après le 5 juin 1919.

Pour détails et blanc d'application s'adresser au
SYNDICAT DE SOUSCRIPTION
T. Brassard, Notaire, St-Jean, Qué.
Elz. Chabot, Notaire, St-Hyacinthe, Qué.
J. Wilf. Martel, Notaire, Sorrel, Qué.
J. R. Ouimet, Notaire, St-Polycarpe, Qué.
Gast. Beaudoin, Notaire, Joliette, Qué.
J. N. Legault, Notaire, Vaudeville, Qué.
CREDIT - CANADA, Limitée J. A. FOURNIER,
BANQUIERS ETABLIS EN 1910
145 rue St-Jacques, MONTREAL.
Tel. Main 4735-36. COURTIER EN DEBENTURES
83 rue St-Pierre, QUEBEC, QUE.

LES GREVES AU CANADA

A WINNIPEG ON INSULTE LE DRAPEAU CANADIEN

Des manifestants envahissent l'édifice du Parlement manitobain et arrachent un petit drapeau qu'un fonctionnaire portait au revers de son veston — La situation dans l'Ouest — A Toronto les employés du tramway décident de ne pas se mettre en grève.

(Service de la "Canadian Press") Winnipeg, 2. — Une foule de 2,000 milles grévistes ont assailli les édifices du Parlement en descendant la rue de cette grève qui s'est sur la ville depuis le 15 mai.

M. R. McDonald, secrétaire du ministre des travaux publics, était sur le parquet de la chambre lors de l'arrivée des grévistes à l'édifice du Parlement. Il portait sur le revers de son veston un petit drapeau canadien. Les manifestants se ruèrent sur lui et lui enlevèrent l'éternel canadien. Un officier qui voulait intervenir fut rudoyé. Le premier ministre, M. T. C. Norris, portait aussi un petit drapeau mais il refusa de l'enlever en disant: "C'est la première fois que je vois le drapeau canadien insulté."

Le premier ministre dans sa hargne aux grévistes aux édifices du parlement rappela aux manifestants que la grève de sympathie devait prendre fin avant que la législation agisse. Les grévistes ont déclaré qu'ils n'étaient pas satisfaits de la façon d'agir du gouvernement.

La populace comprenait un grand nombre de soldats licenciés dont quelques-uns avaient encore l'uniforme militaire. Les officiers des fraternités des chemins de fer ont été en conférence cherchant à résoudre les difficultés entre les métallurgistes et leurs patrons. La ville hier soir, a été très calme.

Une assemblée générale des directeurs des chemins de fer de Winnipeg, il a été décidé de publier un avis disant aux gens que si les grévistes ne reviennent pas à leurs postes ils perdront leur emploi. Cet avis concerne tous les employés des chemins de fer. Une centaine des pompiers qui s'étaient en grève sont retournés au travail. L'équipe du bureau de poste est presque au complet.

Lethbridge, 2. — Les unions prennent le vote pour savoir si elles déclareront ou non la grève de sympathie pour lundi soir ou mardi matin.

LE SERVICE DES TRAINS S'EN RESSENT.

Regina, 2. — La grève parmi les chaudronniers, les mécaniciens, les commis de chemin de fer et les débardeurs aura des conséquences sur l'expédition de la malte et du fret dans toute la province. Les trains seront retardés. La grève a contraint le "Grand-Tronc-Pacifique" à suspendre un ou deux trains subsidiaires de Regina jusqu'à nouvel avis.

Le dernier train de Weyburn est parti hier soir. On dit qu'aucun commis de mal et aucun messenger ne travaille dans la division de

Saskatoon. Cela a nécessité la suppression des services de malte et d'express de Regina à Prince Arthur. Les exécutifs des chemins de fer allant vers Winnipeg donneront aux employés jusqu'à lundi pour revenir à leur poste. Une délégation de Saskatoon, composée de citoyens dont le maire McMillan, a conféré avec le sénateur Robertson. Les délégués ont approuvé le ministre quand il a déclaré que la grève de sympathie de Winnipeg était injustifiée.

DECLARATION DE M. ROBERTSON

Winnipeg, 1. — M. Gédéon Robertson, ministre du Travail dans le cabinet fédéral, a fait la déclaration suivante avant de partir pour Ottawa: "Les promoteurs de cette grève de sympathie de Winnipeg ont manqué leur coup. Environ 30,000 ouvriers ont reçu l'ordre de se mettre en grève pour l'obtention du droit de associations collectives. En répondant à cet appel la majorité des employés ont violé et ont répudié leurs obligations envers leurs patrons. Individuellement et collectivement ils ont foulé leurs engagements à leurs pieds ce qui indique qu'ils considèrent comme de peu d'importance d'obtenir ce pourquoi ils combattent."

Le ministre du Travail condamne les grèves de sympathie, parce qu'elles causent du tort à ceux qui sont innocents. "C'est pourquoi les grèves de sympathie devraient toujours échouer, conclut le ministre. M. Robertson prétend que les socialistes se servent du projet d'une grande union pour l'accomplissement de leur programme révolutionnaire car les unions ouvrières séparées sont une barrière pour le socialisme. La première tentative de socialisme a été faite à Winnipeg et a coûté deux millions en salaires dans l'Ouest canadien. Cependant le travail organisé sortira de cette grève, dit M. Robertson, plus fort et avec une expérience de plus. Plusieurs unions ouvrières se sont opposées à la grève de sympathie."

LE TRAMWAY N'ARRIVERA PAS A TORONTO. (Service de la Presse associée) Toronto, 1. — Les employés des tramways de Toronto ne se mettront pas en grève avec les métallurgistes. Ils ont pris cette décision à minuit, samedi soir, après s'être réunis pour étudier la question. Environ 1,000 employés, à peu près la moitié des membres de l'union, ont assisté à la réunion, et 750 sur les 1,000 ont voté contre la grève. Les raisons données par les employés pour prendre cette attitude sont les suivantes: 1o parce que les employés n'ont pu obtenir de la part du comité des seize qui conduit la grève des métallurgistes l'assurance que les métallurgistes déclareraient une grève si les employés de tramways jugeaient à propos de la faire; 2o parce que la convention entre l'union des employés de tramways, et la compagnie des tramways de Toronto prendra fin le 16 juin, alors que les employés feront de nouvelles demandes à la compagnie. Ces demandes renferment la journée de huit heures, des gages de 55 cents par heure, pour tous les employés de tramways, et un salaire additionnel pour le travail supplémentaire. Ces employés enverront un ultimatum à la compagnie et si cette dernière refuse, ils se mettront en grève. M. W. D. Mahon, le président de l'union internationale des employés de tramways, devait assister à la réunion de samedi soir, mais il en a été empêché par les difficultés ouvrières qui existent à Détroit. Les télégraphistes de la G.N.W. se sont réunis cet après-midi; ils ont exprimé leur sympathie pour les métallurgistes mais ils ont décidé de ne pas se mettre en grève pour le moment. Le vote n'a pas été pris car le comité de la grève ne l'avait pas demandé. Les télégraphistes ont discuté la question d'entrer ou de ne pas entrer dans la grande union. La majorité s'est prononcée en faveur d'une grande union. Une assemblée de toutes les unions a eu lieu, samedi soir, alors que les unions ont décidé d'appuyer le comité des quinze au sujet de la grève de sympathie. A la fin de la semaine aucune union ne s'était encore mise en grève. On disait cependant que lundi, 800 membres de la Fédération des marins se mettraient en grève. Cette fédération comprend toutes les unions de marins. L'union des charpentiers s'est réunie, cet après-midi, et a affirmé de nouveau sa décision d'appuyer la grève de sympathie. Environ 1,500 charpentiers représentant les différents métiers de la construction sont en grève. Ils ont été les premiers à se mettre en grève, vendredi, en sympathie avec les métallurgistes. On dit que le travail de la construction cessera presque complètement, dans cette ville, pendant la durée de la grève. Le président Arthur O'Leary, du Conseil des métiers et du travail de la région de Toronto, le secrétaire, M. J. Hevey, du Conseil des Métiers et du Travail, et John Doggett, du Conseil des Charpentiers, ont donné leur démission, à la réunion d'hier soir comme chefs de la grève de sympathie parce que leurs fonctions les empêchaient de continuer leur travail de propagande. D'autres chefs ouvriers ont été élus à leur place. Le nombre actuel des grévistes à Toronto est diversement calculé; le

comité de la grève estime que 17,000 ouvriers sont en grève tandis que les journaux disent qu'il y en a 9 ou 10,000.

Les plombiers et les poseurs d'appareils de chauffage ont voté aujourd'hui contre la participation à la grève de sympathie. Plusieurs plombiers seront forcés de chômer à cause de la grève des charpentiers et des marins.

La demande d'augmentation de gages et la menace des pompiers de se mettre en grève seront discutées par le conseil municipal, demain. Les pompiers reçoivent actuellement un traitement minimum de \$1,054 et un maximum de \$1,354; ils demandent \$1,200 et \$1,500. Les capitaines reçoivent \$1,154 et les lieutenants \$1,404; les premiers veulent avoir \$1,800 et les derniers \$1,600.

On dit que le département des incendies a reçu 600 offres de service, au cas où les pompiers se mettraient en grève. Le maire a déclaré, hier, que si les pompiers se mettent en grève la ville est préparée à faire face à la situation.

L'"Ontario Labor News" de Toronto, l'organe des grévistes, nie que cette grève ait été inspirée par les "rouges". Le même journal offre en vente un livre à 5 sous qui a pour titre: "La constitution soviétique". Les grévistes distribuent, samedi, des brochures en faveur de l'union centrale. Cette littérature venait du Comité central de Winnipeg.

TROIS SOCIÉTÉS BOLCHEVISTES

Toronto, 2. — Selon le détective Guthrie, trois sociétés bolchevistes, sous les noms de paisibles organisations, mais dont le programme révèle le but, s'efforcent de propager le malaise ouvrier. Ces sociétés, dit M. Guthrie, ont 90 p. c., de leurs membres qui sont des ennemis. Beaucoup sont des Russes. Ces gens n'apparaissent jamais dans les comités mais font du travail en sournois. Cependant notre situation est meilleure ici qu'à Victoria et à Vancouver. Les bolcheviki sont matés.

DOUZE INDIVIDUS ARRETES

Toronto, 1. — Quatre Américains, un Ecossais, deux Autrichiens, un Polonais, trois Russes et un Italien ont été arrêtés, ici, aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir de la littérature révolutionnaire en leur possession. Ces individus disent former le "Comité central du parti communiste" et ils déclarent qu'ils "travaillent à préparer le terrain en Canada pour une révolution sociale et pour établir une dictature du prolétariat". GREVE A OTTAWA

Ottawa, 2. — Soixante-quinze métallurgistes employés dans huit manufactures différentes de la capitale ont quitté le travail jurant de n'y retourner que si on défère à leurs demandes. Ils demandent la semaine de 44 heures et 65 sous de l'heure.

PROPOSITION D'ARBITRAGE

Halifax, 2. — La proposition d'arbitrage par les patrons a été reçue samedi par les grévistes, qui l'ont considérée. Les grévistes sont des constructeurs de la ville.

VICTOIRE DES POMPIERS A HULL

Hull, 2. — La grève des pompiers de Hull s'est terminée dimanche à midi, après avoir duré quelques heures durant lesquelles la ville fut laissée sans aucune protection contre le feu, sauf celle de la police qui fut retirée des rues pour prendre la direction des trois postes d'incendie.

Le règlement s'est fait d'un accord mutuel. C'est une victoire complète pour les pompiers. Le maire et le conseil de ville, par un engagement écrit, ont accordé toutes les demandes des pompiers.

LES COUPABLES.

Chapleau, 2. — M. G.-B. Nicholson, député d'East Algoma, a déclaré devant ses électeurs les concessionnaires sont responsables de la situation de Winnipeg. Une grande assistance spéciale a écouté le député. M. Nicholson, bien que patron de plusieurs centaines d'ouvriers, est encore membre de l'union ouvrière à laquelle il appartient depuis 35 ans.

NUAGE QUI SE DISSIPE.

Fort William, 2. — La possibilité d'une grève générale semble s'éloigner. Le vote qui a été pris dans les diverses unions indique que l'opposition au chômage de sympathie est considérable. Le résultat définitif du vote ne sera officiellement annoncé que demain.

DES ORIGINAUX.

Hamilton, 2. — Les membres de l'union des employés municipaux ne sont pas la semaine de 44 heures. Ils ont demandé au bureau des commissaires la permission de travailler 48 heures. Cette demande a surpris les commissaires.

LES RAPPORTS SONT ENCOURAGEANTS.

Ottawa, 2. — Les rapports reçus par le département du travail relativement aux grèves par le pays sont généralement encourageants. Le département a appris que les employés de tramways de Toronto ont refusé de chômer. Le ministre du Travail arrivera dans la capitale, mardi. On dit qu'un bon nombre d'unions de Vancouver se sont déclarées opposées à la grève. On y votera demain, mais on espère que le vote sera négatif. Les autorités de Vancouver se préparent à faire face à toutes les éventualités. Jusqu'à présent tout est paisible dans le district de Trail. A Calgary, à Edmonton, à Medicine Hat, il n'y a pratiquement pas de changement dans la situation ouvrière.

LE PRÉSIDENT DU BRÉSIL CHEZ LE ROI

Paris, 1. — Le Dr Epitacio Pessoa, président élu du Brésil, va partir de Boulogne pour Douvres, sur un navire anglais. Il sera l'hôte du roi George et du roi d'Espagne. Le roi d'Espagne assistera au banquet donné au palais de Buckingham, à celui du lord maire à Mansion House et à celui du gouvernement à Lancaster. Le Dr Pessoa ira ensuite de Portsmouth à Lisbonne encore sur un navire anglais. Puis il s'en viendra aux Etats-Unis sur le croiseur français Jeanne d'Arc.

LA NAVIGATION

TROIS VAPEURS EN ROUTE

LE "MEGANTIC", LE "CORSIQUE" ET LE "METAGAMA", QUI RAMÈNERONT DES SOLDATS, ARRIVERONT PROCHAINEMENT A MONTREAL. — ARRIVEE DU "TASMANIA" ET DU "SARDINIAN".

Trois transatlantiques ramenant des soldats canadiens au pays sont actuellement en route pour Montréal et doivent arriver dans le port d'ici à quelques jours. Ce sont: le Megantic de la ligne White-Star, le Corsican de la ligne du Pacifique Canadien et le Metagama de la même ligne. Tous trois ont été retardés à l'entrée du golfe St-Laurent par les brouillards qui sévissent dans ces endroits depuis quelques jours. Le Metagama a été signalé au large du cap Race, samedi soir, et le Megantic samedi après-midi. Pas un ne sera ici avant demain.

Le Tasmania qui a accosté dans le port, hier, est un navire allemand qui vient directement de Rotterdam. C'est un vaisseau de 4,688 tonnes. Il était à Anvers pendant la guerre, mais avant la signature de l'armistice les Allemands réussirent à lui faire faire vaupeur vers la Hollande. Le départ a été tellement précipité que les machines ont souffert de dommages considérables et il a fallu de grosses réparations avant de lui faire reprendre la mer. Quelques semaines plus tard, cependant, ce navire fut livré aux Alliés avec une partie de la flotte marchande de l'Allemagne. Ce transatlantique est parti de Rotterdam le 14 mai courant, a fait escale à Louisbourg et à Sydney et est enfin entré dans le port, hier matin. Il prendra un chargement de grain et de bois de construction et repartira vendredi prochain. Le capitaine Nelson est le commandant de ce navire.

Le Sardinian de la ligne Pacifique Canadien est arrivé hier après-midi d'Avonmouth avec un cargaison générale. Ce transatlantique appartenait anciennement à la compagnie Allan et était affecté au service des passagers. Il y a déjà plusieurs années que ce navire fait le service sur le St-Laurent. Le Sardinian ne transporte plus que des marchandises. Le Rona a jeté l'ancre, hier, venant de Newcastle-sur-Tyne. Ce navire fera le service entre Montréal et les ports de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Deux navires sont partis samedi pour se rendre dans les ports français; ce sont: le Bilbster et le Cape Corso. Tous deux avaient une cargaison générale. Le premier appartient à la Compagnie Canadienne transatlantique.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

Arrivés samedi et dimanche: Rona, 3,784, de Newcastle. Lake Friley, 1,580, de Duluth. Dunbridge, 4,157, de Londres. Thomas J. Drummond, 1,664, de La Havane. Sardinian, 4,143, d'Avonmouth. Tasmania, 4,688, de Rotterdam. Frankmere, 3,381, de Gènes.

Départs hier: Cape Corso, 2,150, pour St-Nazaire. Cairndhu, 3,217, pour Leith. War Period, 4,140, pour Londres. Manchester Hariner, 2,726, pour Manchester. Hambleton Range, 3,579, W. Pace, pour Londres. Bilbster, 2,757, pour le Havre. Corapeak, 1,535, pour les ports de l'Atlantique. Twickenham, 2,991, C. P. O. S., quai No 8. Lake Foxboro, 1,580, Etats-Unis, quai No 22. Lake Grampian, 3,219, Etats-Unis, quai No 21. Cairnmore, 3,219, hangar No 12. Lake Frichure, 1,621, Etats-Unis, hangar No 13. Helmsdale, 1,998, Elder Dempster, quai No 6. Lake Fontanel, 1,604, hangar No 16. Cheswick, 2,177, hangar No 5. Ceresco, 1,394, Etats-Unis. Lake Gravela, 1,617, Etats-Unis, hangar No 25. Mattawa, 3,058, hangar No 10. Monviso, 2,776, hangar No 3. Blue Hills, 2,061, Jarrett, usines Vickers. Lake Gratton, 1,340, Etats-Unis, quai No 7. Rona, 3,784. Lake Friley, 1,580, Etats-Unis. Dunbridge, 4,157, C. P. O. S. Thomas J. Drummond, 1,664, Gouvernement canadien. Frankmere, 3,381.

BISBILLE CHEZ LES FILLES DE L'EMPIRE

La zizanie s'est insinuée dans l'Empire qui terminait son congrès samedi, au Ritz-Carlton, et elle s'est manifestée de façon éclatante, par la démission de Mlle Constante R. Boulton, depuis sept ans régente du chapitre Chamberlain de Toronto et membre de l'ordre depuis sa fondation. Elle est partie apparemment pour protester contre la conduite de certaines de ses collègues, qu'elle taxe de déloyale et de contraire aux principes. Sa démission a été acceptée, mais a donné lieu à des expressions de regret.

Au cours des délibérations on a marqué la fin du congrès. Mme Pope a suggéré des moyens de rapprochement entre les pauvres et les riches.

"LE PAPE" ARBITRE DE LA PAIX

Nous avons reçu les quelques exemplaires du Pape, arbitre de la paix, que nous annonçons récemment. Nous tenons donc à la disposition de nos lecteurs deux exemplaires de l'édition de luxe (\$2, plus les frais de port) et une trentaine d'exemplaires de l'édition populaire (\$1, frais de port en plus). Tous ces exemplaires sont reliés.



Valeurs spéciales de DUPUIS pour demain

Bretelles Complètes pour garçonnets. BRETELLES de couleures, en bon élastique; marque "Police" et autres. Valeur spéciale .49 Au rez-de-chaussée. GANTS. GANTS en pure soie, 2 boutons - pression, bouts des doigts doubles. Blanc, noir et blanc avec rayures noires. Spé .79 Au rez-de-chaussée. COMPLETS POUR GARÇONNETS. SPECIAL JOUR COLLEGIENS. COMPLETS POUR GARÇONNETS de 15 à 17 ans, genre Norfolk, culottes bouffantes. En tweed mélangé gris. En tweed uni gris pâle. En tweed uni brun. Grandeurs de 10 à 16 ans. En tweed rayé gris ou brun. En vécaune bleu marine. 5.95 à 9.95 Au rez-de-chaussée. 11.95 Au rez-de-chaussée.



Tissus lavables Au rayon de l'électricité. A DES PRIX D'ECONOMIE. MOUSSELINE de fantaisie, 27 pouces, assortiment de dessins pâles ou foncés, pour robes d'été. Valant .35 pour. .29. DE 9 A 10 HEURES. INDIENNE DE FANTAISIE, 32 pouces, choix de dessins pâles ou foncés, pour robes de maison, blouses, jupes. Couleur solide. Valant .30 pour. .19. UNE BONNE OCCASION. CREPE A KIMONOS, 32 pouces, choix de dessins à fleurs sur fond pâle ou jaune. Teinte solide. Valant .50 pour. .29 Au rez-de-chaussée.

GLACIERES. Un moyen de réduire le coût élevé de la vie, c'est d'économiser les vivres. Et comment préserver les aliments de la chaleur sans une glacière? Achetez la vôtre ici et vous pratiquerez l'économie. GLACIERES, faites en frêne et finies chêne doré, intérieur en tôle galvanisée, 4 grandeurs: 10.95, 13.95, 15.95, 16.95. GLACIERES avec porte ouvrant en avant dans le réservoir à glace, intérieur émaillé blanc. 25.75, 33.95 et 47.50. Au sous-sol.



ROTISSOIRES ELECTRIQUES, 2.98 à 11.50. POELES ELECTRIQUES, 7.50 en montant. PERCOLATEURS pour le café, 11.50 à 15.00. GRILLE-PAIN. 3.59. MACHINES A LAVER. 85.00. Au sous-sol.

EPICERIE

SPECIALS POUR MARDI. Poudre à pâte "Egg-O", boîte 1 lb. Rég. 29. Confitures de fruits, chaudière de 4 lbs. 60. Sauce piquante, 20out, pour. 25. Huile Mazola, pour frire, boîte .60 et. 75. Graisse Kream Krisp, 1 boîte. 33. Essence Maple-O ou Supreme, boîte .35 et. 45. Crème d'orge de Mackay, gros paquet. 27. Poudre aux œufs Beleg, paquet .25, .35, .45 et. 75. Crème de guimauve (marshmallow), 1 boîte .25 et. 40. Meilleur orge mondé, 3 lbs. 22. Pois jaunes pour bouillir, 3 lbs. 25. Meilleur riz Patna, 2 lbs. 25. Beurre de pistache de Clark, chaudière de 5 livres. 1.38. Savon Queen Laundry, Gold ou Sunny Monday, 4 morceaux. 29. Nettoyeur Anti-Bridge, 3 boîtes. 24. Au sous-sol.

Bottines pour hommes Laine pour chandails

BOTTINES en chevreau noir ou brun, marque "Walker", forme large Balmoral, semelle et talon en cuir. Pointures de 5.45 à 6 à 10. Très spécial. 5.45 Au rez-de-chaussée. LAINE à quatre brins, en balle d'une once, teintes suivantes: jaune, corail, rose, bleu pâle, mauve, vieux rose, vert, turquoise, violet, améthyste, Copenhague. 29. etc. Spécial, la balle. 29. Au rez-de-chaussée.

FOURNITURES DE MAISON

CARPETTES AXMINSTER, sans couture, qualité épaisse, texture serrée et soyeuse, riches dessins de tous genres. Grandeurs: 9 x 10 1/2. Valeur 110.00. Spécial 95.00. 9 x 12. Valeur 130.00. Spécial 110.00. CARPETTES AXMINSTER, jolis dessins persans, belle apparence, belle qualité durable. Grandeurs: 2 1/2 x 4 1/2. Spécial. 6.25. 3 x 6. Spécial. 9.90. 4 1/2 x 6. Spécial. 13.75. 4 1/2 x 7 1/2. Spécial. 15.75. 6 1/2 x 9 pieds. Spécial. 31.50. 9 x 9 pieds. Spécial. 39.50. 9 x 10 1/2 pieds. Spécial. 44.50. 9 x 12 pieds. Spécial. 49.50. 11 x 12 pieds. Spécial. 65.50. COUVRETTES DE PLANCHER "Feltol", grand choix de jolis dessins. Prix, la verge carrée. 59. LINOLEUM de liège, deux, trois, quatre verges de largeur, choix de dessins. La verge carrée. 1.55. TAPIS EN TAPISSERIE, pour chemins ou escaliers, 1/2 de verge de largeur, pour 1.50 à 2.40. CARPETTES EN TAPISSERIE, jolis dessins orientaux, 27 x 54 pouces, pour 2.89. CARPETTES EN TAPISSERIE, sans couture, choix de dessins. Grandeurs: 7 1/2 x 9 pour. 23.75. 9 x 9 pour. 27.00. 9 x 10 1/2 pour. 33.00. 9 x 12 pour. 38.00. CARPETTES EN PAILLE JAPONAISE, réversibles, choix de dessins et de couleurs, 36 x 72 pouces. Spécial 1.00.

CARPETTES EN JUTE, jolis dessins orientaux, qualité épaisse. Grandeurs: 3 x 6. 3.00. 6 x 9. 9.00. 9 x 12. 18.00. RIDEAUX. MARQUISSETTE à rideaux, jolis dessins à fleurs ou à carreaux, 40 pouces de largeur. Valeur 1.10 pour. 25 à 35. MADRAS BLANC pour petits rideaux, 25 pouces de largeur, pour 30. BAGUETTES. BAGUETTES extensibles, en cuivre, 14 x 5 1/2 pouces de longueur, par 3-8 de diamètre, de 25 à 75. BAGUETTES en bois, fini émail blanc, chêne ou acajou, 3-4 pouce x 1 pied de longueur, deux boules, une paire de supports, pour 45. Au troisième.



LE MAGASIN DU PEUPLE. 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. B. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Général.



SOLDE

SIX ROMANS DE LA BONNE PRESSE

les six — 50s franco

La série comprend: — La force de vaincre — Le docteur Quentin — Notre frontière — Les âmes fortes — Le bas Landrous — Jacques II

128 pages et couverture illustrée

L'unité, 10s franco.

La douzaine, au choix, 90s franco.

L'Action française

Service de librairie

Imm. La Sauvegarde

Montréal

Remise au commerce